MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 90 (1991), p. 169-212

René-Georges Coquin, Gérard Godron

Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

R.-G. COQUIN et G. GODRON

UN ENCOMION COPTE SUR MARIE-MADELEINE ATTRIBUÉ À CYRILLE DE JÉRUSALEM

Les sermons patristiques traitant de Marie-Madeleine sont, on le sait, fort rares [1]; aussi, un nouveau texte ne peut être salué qu'avec plaisir. De plus, le document qui suit offre un autre intérêt : celui d'incorporer, comme on le verra, une partie non négligeable de la *Caverne des trésors* [2], ce qui pose un grave problème des versions de ce texte. En effet, comme on le montrera, l'homélie n'a pas été composée directement en copte : c'est certainement une traduction d'un original grec; mais, du même coup, ce texte prouve-t-il qu'il y a eu une version grecque de cette *Caverne des trésors*? On peut faire deux hypothèses pour expliquer cette utilisation de la *Caverne des trésors* (dont on ne connaît aucune version grecque [3]) : soit il a existé une version grecque de cette *Caverne des trésors* aujourd'hui perdue, soit l'auteur inconnu était parfaitement bilingue — cela est très plausible, on le sait bien, s'il était « melkite », donc de langue syriaque, mais de culture grecque; il a pu lire la *Caverne des trésors* en syriaque, qui semble bien être la langue originale, et composer une version grecque pour les passages qu'il entendait insérer dans sa vie de Marie-Madeleine. C'est là la principale source de notre texte, mais non la seule, car l'auteur témoigne de plusieurs traditions, relatives, il va sans dire, à Marie-Madeleine, mais aussi à Marie [4], mère de Jésus, aux apôtres, etc.

1. Voir V. Saxer, « Les saintes Marie-Madeleine et Marie de Béthanie, dans la tradition liturgique et homilétique orientale », dans *RSR* 32, 1958, p. 1-37. On notera la date donnée au début de notre texte « 23 Paône » (= 17 juin du calendrier julien) comparée à celle du Synaxaire copte, le 28 Abīb (= 22 juillet), tandis que le Synaxaire éthiopien qui eut d'abord une fête le 28 Hamlé, dans sa première rédaction, l'a insérée, dans la « révision », au 6 Naḥasé (respectivement, 22 juillet et 30 juillet du calendrier julien); comme la date du 22 juillet paraît d'origine éphésienne (article de Saxer, cité plus haut p. 36), celle du 17 juin (= 23 Paône) serait-elle palestinienne? Il reste à trouver d'où vient la date récente du Synaxaire éthiopien, (30 juillet) et quelle en est l'origine.

2. Désormais, il faut se référer à l'édition, avec traduction française, de S.M. Ri, *La Caverne des trésors, les deux recensions syriaques, CSCO* 486 et 487, 1987. C'est à cette édition, dans sa traduction, que nous renverrons le lecteur (tome 487).

3. Exposé de l'état des versions, dans la précédente édition, volume de traduction (= *CSCO* 487), p. XXIV-XXVI.

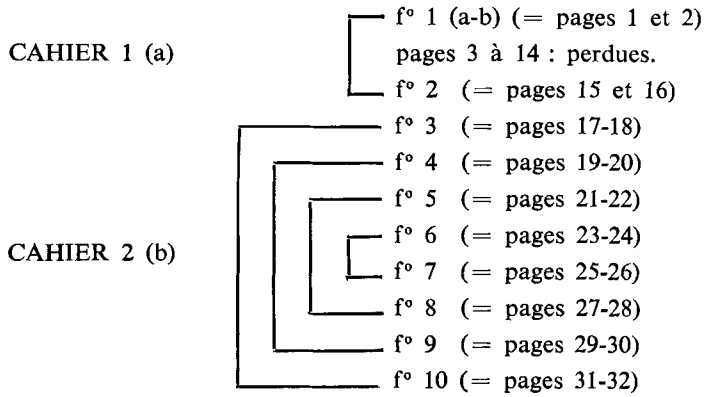
4. Remarquons ici, qu'un autre sermon, attribué au même Cyrille de Jérusalem, dont on a plusieurs recensions, variant entre elles, quoique substantiellement identiques (dont l'une a été éditée et traduite en italien, par A. Campagnano, dans *Omelie copte sulla passione, sulla croce e sulla Vergine* (Testi e documenti per lo studio dell'Antichità 65, 1980, p. 151-195) identifie simplement les deux personnages, Marie-Madeleine et Marie, mère de Jésus, ce que ne fait pas notre texte (voir dans l'édition précitée, en particulier, p. 158-163).

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Comment se présente ce texte copte? En plusieurs fragments qui proviennent, nous semble-t-il, de deux codices.

CODEX A

Nous plaçons ce codex en premier, parce que les fragments sont plus nombreux, quoiqu'il soit, probablement, plus récent : il s'agit du manuscrit *IFAO Copt.* 27, f° 1-10, qui se présente de la manière suivante :



Ces feuillets (nous désignons ainsi la demi-feuille du codex) mesurent dans leur état actuel 32,8 cm × 25,4 cm et le texte occupe une surface de 25,5 × 18 cm; la feuille initiale (c'est-à-dire les folios 1 et 2) est encore dans son état original, en un mot les deux feuillets ne sont pas détachés; il en est de même pour les feuillets 5 et 8 et 6 et 7, tandis que les feuillets 3, 4, 9 et 10 sont détachés; on remarquera que les feuillets ne sont pas en parfait état : ils ont souffert, semble-t-il, du feu, et certains présentent des lacunes assez grandes; pour la réglure, on note celle marquant les colonnes ainsi que les marges supérieures et inférieures; celle des lignes est invisible et il n'y a pas de trous marginaux, généralement destinés à tracer des lignes directrices; le titre, qui est en écriture penchée, dite de chancellerie, comme il arrive habituellement, est surmonté d'un bandeau ornemental; l'écriture est une onciale bâtarde, avec des majuscules et une coronis, très simple, marquant les paragraphes. Nous la daterions approximativement du XI^{e}-XII^{e} siècle. Disons tout de suite qu'aucun document ne précise si ces fragments proviennent d'un achat (par ex. de la bibliothèque du Monastère Blanc de Sūhāǧ) ou de fouilles archéologiques; au reste, on est complètement démuni pour connaître la provenance des éléments de ce fonds copte de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CODEX B

Ce codex original n'est plus représenté, à notre connaissance, que par trois feuillets, que seule l'écriture très caractéristique, comme le contenu, permet de rapprocher.

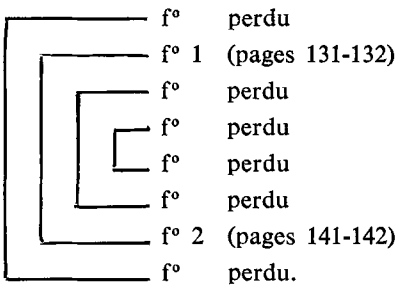
a. Feuillet S. Chauleur [5].

Ce n'est plus qu'un fragment de feuillet, celui-ci ayant perdu ses marges, de telle façon que le texte est incomplet. Heureusement, S. Chauleur a eu la bonne idée de publier une reproduction de chaque page, mais il ne donne pas de transcription du texte copte. Le feuillet étant maintenant la propriété de l'un des signataires de cet article, nous en donnons une reproduction, et une nouvelle édition. Ce fragment mesure, dans ses plus grandes dimensions 15 × 12 cm; il se présente aussi en deux colonnes qui ont de 25 à 28 lignes.

b. Feuillets Pierpont-Morgan.

Ces deux feuillets sont bien connus, du fait qu'ils ont été publiés par P.-H. Poirier [6]; ils sont déposés dans la bibliothèque Pierpont-Morgan de New York; leur état est meilleur que celui du précédent, quoique les marges ne soient plus intactes. Ils sont cotés « M. 665 » et on ignore leurs dimensions d'après la description qu'en a donnée P.-H. Poirier; toutefois, d'après celle-ci, ils auraient conservé leur pagination, et même, cet auteur précise le quaternion auquel ils appartenaient, ainsi que leur place primitive à l'intérieur de celui-ci, comme suit :

CAHIER 9



5. Nous donnons ce nom en raison du premier éditeur, qui l'avait remarqué chez un antiquaire, lequel l'avait autorisé à en prendre une photographie : S. Chauleur, « Deux pages d'un manuscrit sur la sainte Vierge », dans *Cahiers Coptes* 12, 1956, p. 3-5 avec 2 pl.

6. « Fragments d'une version copte de la Caverne des trésors », dans *Orientalia* 52, 1983, p. 415-423.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'écriture est régulière, le seul ornement étant des majuscules pour marquer les paragraphes, avec des *diplè* dans la colonne de gauche, et des *obélos* dans celle de droite; la première ligne a quelques lettres dessinées en majuscules qui débordent dans la marge supérieure; le texte est disposé sur deux colonnes de 30 à 32 lignes. L'auteur a cru qu'il y avait là une simple traduction de la *Caverne des trésors* et n'a pas remarqué l'utilisation du verbe « πληροφορεῖν »[7], et la présentation des générations de Jésus comme des révélations faites à un certain Théophile, deux éléments que nous retrouvons, dans les feuillets IFAO, où nous avons le lemme, ce qui nous donne la possibilité d'identifier le texte, en en sachant la nature exacte, ce que les feuillets isolés « Pierpont-Morgan » ne permettaient pas.

Selon les indications données par un catalogue resté manuscrit de H. Hyvernat, coptisant bien connu, ces feuillets proviendraient, comme la fameuse bibliothèque d'al-Hāmūlī, conservée dans la bibliothèque Pierpont-Morgan, du Fayoum; les quelques lacunes du texte que présentent ces feuillets peuvent être heureusement comblées. Le premier éditeur datait ces feuillets du IX^{e} siècle; cette datation nous semble un peu haute. Comme dans le feuillet « Chauleur », les lignes ont $\pm$ 9 lettres.

Il reste à préciser où peuvent s'insérer ces feuillets, par rapport au premier codex qui, lui, nous donne le début du texte, après le titre, puis après une longue lacune, qui va de la page 3 à la page 14, et de nouveau s'interrompt à partir de la page 33; il semble bien qu'il faille placer le « feuillet Chauleur », du fait qu'il relate les origines familiales de Marie-Madeleine[8], et d'après la suite des événements que comporte le titre, dans la lacune qui se situe, dans le codex A, entre les pages, perdues sans doute, 3 à 14. Quant aux 2 feuillets Pierpont-Morgan, on doit les placer dans la suite de la citation de la *Caverne des trésors*, en renonçant à savoir de quelle façon s'achevait ce texte, dont la fin est seulement énumérée dans le titre initial.

Nous donnons ci-dessous des feuillets de ces deux « codices », leur transcription, sans reproduire l'édition de P.-H. Poirier, que nous estimons irréprochable, et en ajoutant la traduction de l'ensemble, chaque partie étant remise à sa place plausible, afin que les non-coptisants puissent utiliser ce document.

Quelques mots sur l'édition. À notre habitude, nous mettons entre parenthèses les mots grecs, utilisés par le copte sahidique, sans toutefois mentionner les termes courants tels les particules de liaison, et certains mots habituels désignant des institutions chrétiennes, comme διάκονος ἐπίσκοπος, etc., en mettant en italiques la traduction de ces mots grecs.

7. Nous croyons, en raison du contexte, que le sens primitif de « *satisfaction* » (donnée à quelqu'un) est amenuisé, et que prédomine le sens qu'il a en grec moderne, de « *renseigner* »; souvent, dans des textes tardifs, le vocabulaire est plus proche du sens moderne que du sens ancien.

8. S. Chauleur, comme le laisse entendre le libellé de son édition, croyait qu'il s'agissait d'une vie de Marie, mère de Jésus. Du moins avait-il remarqué les légendes tirées, semble-t-il, du *Protévangile de Jacques*.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Tel quel, P.-H. Poirier ne voulait pas, au vu de ses deux seuls feuillets, se prononcer sur l'œuvre, qu'il croyait être une simple traduction de la *Caverne des trésors*, pour déterminer la question qui se pose : est-ce là une œuvre originale ou seulement une traduction du grec ou du syriaque, la *Caverne des trésors* étant estimée avoir été composée en syriaque? Bien que l'auteur affirme avoir trouvé ce texte dans une bibliothèque de Jérusalem, on ne peut ajouter foi à cette affirmation, très commune dans les pseudépigraphes! On doit remarquer que les noms, comme l'a déjà remarqué P.-H. Poirier, sont ceux de la Septante, non ceux de la Peshiṭta; par ailleurs, la syntaxe des phrases n'a rien de copte, et fait naturellement supposer un substrat grec, sans parler des emprunts morphologiques, nombreux, à la langue grecque.

Certes, ce texte draine d'autres traditions de l'église paléo-chrétienne que la *Caverne des trésors*, qu'il n'est pas possible de mentionner ici; nous laissons ce soin à d'autres plus compétents que nous, qui seront intéressés par ce nouveau témoignage de la communauté judéo-chrétienne, car si la *Caverne des trésors* est classée parmi les pseudépigraphes néo-testamentaires, il est hors de doute qu'elle recèle des traditions juives qu'il est délicat de préciser.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TEXTE

1. IFAO, Copte 27.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲁ

✣ ⲟⲩⲗⲟⲕⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲟ
ⲫⲟⲥ ϩⲛ̄ ⲛⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲕⲩⲣⲓⲗⲗⲟⲥ: ⲡϩⲓⲉ ⲣⲟⲥⲟⲗⲟⲙⲓⲧⲏⲥ. ⲉⲁϥ ⲧⲁⲩⲟϥ: ⲉⲧⲃⲉ ⲑⲁⲅⲓⲁ ⲛ̄ⲅⲉⲛⲛⲁⲓⲁ. ⲙⲁⲣⲓⲁ. ⲧⲙⲁⲕⲇⲁⲗⲏⲛⲏ. ⲉⲁϥ ⲁⲣⲭⲉⲓ ϫⲓⲛ ⲉⲧⲉⲥⲙ̄ⲛ̄ⲧ ⲕⲟⲩⲓ̈ ⲱⲁ ⲡⲉⲥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ. ⲉⲁϥⲟⲩⲱⲛ̄ϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲥⲃⲓⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ̈ⲁⲱ ⲛ̇ ⲅⲉⲛⲟⲥ ⲧⲉ ⲁϥⲱⲁϫⲉ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲥⲁⲱϥ ⲙⲡⲛ̄ⲁ̄ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟ̀ ⲛⲧⲁⲩⲥⲟⲓⲗⲉ ⲉⲣⲟⲥ. ⲉϥ ⲟⲩⲱⲛϩ ⲡϩⲱⲃ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ ⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲁⲣ̄ϩ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲥⲟ ⲙⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲥⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲛⲁⲃⲏ ϩⲁⲑⲏ ⲙⲡⲁⲧⲥⲃⲓ ⲉⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁϥⲱⲁϫⲉ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉⲥⲃⲓ ⲙ̄ⲙⲟⲟⲩⲉ ⲙ̣ⲧ̣ⲫ̣ ⲡⲥⲱⲧⲏⲣ ⲙⲛ ⲛⲉⲥ ⲕⲉⲥⲟⲟⲩⲉ ⲱⲉⲛⲟⲩⲁ ⲁϥⲱⲁϫⲉ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲧⲉⲕⲗⲟⲙ ⲧⲁⲗⲟ ⲙⲙⲟⲥ. ⲁⲥⲉⲓⲛⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲕⲏⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲱⲡⲏⲣⲉ ⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲟⲟⲧϩ. ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲛⲧⲟⲥ. ⲧⲉ ⲥⲟ ⲛⲡⲣⲟ ⲥⲟⲡⲟⲛ. ⲛ̇ⲧⲉ ⲑⲉⲟⲇⲟ ⲕⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲑⲁⲅⲓⲁ ⲙⲁⲣⲓⲁ. ⲧⲣⲉϥϫⲡⲉ ⲡ ⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲛ̇ ⲟⲩⲙⲉ. ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲧⲉⲥⲥⲱⲛⲉ ϫⲉ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲇⲉ. ⲛⲧⲁⲥⲙ ⲧⲟⲛ ⲙ̄ⲙⲟⲥ ⲛϩⲏⲧϥ ⲡⲉ ⲥⲟⲩϫⲟⲩⲧⲱⲟⲙⲧⲉ ⲙⲡⲉⲃⲟⲧ ⲡⲁⲱⲛⲉ. ϩⲛ̄ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲙⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲁⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ̈ ⲉϫⲱⲛ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ϩⲁⲙⲏⲛ

Ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲅⲁⲣ ⲣϩⲱⲃ ⲉⲡⲉⲛⲟⲩϫⲁⲓ- ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉϥϩⲁⲣϩ ⲉⲛⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ. ϥⲙⲟⲩⲱⲧ̄. ⲁⲩⲱ ϥ ϩⲟⲧϩⲉⲧ ⲛ̄ⲑⲗⲟⲟⲧⲉ.

Ⲁⲩⲱ ⲡϩⲏⲧ ⲙ̄ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ. ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ✝ ⲟⲩⲱⲱ ⲉⲕⲓ̈ⲙ ⲉⲡⲟⲣ ⲕⲁⲛⲟⲛ ⲙ̄ⲡⲁⲗⲁⲥ. ⲧⲁⲱⲱ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲱ. ⲙⲛ̄ ⲡϩⲓⲉⲣⲟϥⲁⲗⲧⲏⲥ.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲃ̄

ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ
ⲁ̄ⲁ̄ⲁ̄. ⲭⲉ ⲥⲉⲛⲁⲭⲓ̈ ⲛ̄
ⲥⲛⲏⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ. ⲙ̄ⲡ̄ⲣ̄
ⲣⲟ: ⲥ̈ⲓ ⲡⲁⲥⲟⲩ ⲙ̄ⲙⲟⲥ:
ⲛ̈ⲓⲙ ⲛⲉ ⲛ̈ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ
ⲉⲩⲛⲁⲛ̄ⲧⲟⲩ ⲥ̈ⲓⲡⲁⲥⲟⲩ
ⲙ̄ⲙⲟⲥ. ⲱ ⲡⲉⲫⲁⲗⲙⲟ
ⲗⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁ̄ⲁ̄ⲁ̄. ⲙⲁ
ⲣⲉ ⲡⲉⲕⲛⲁ. ⲉⲓ̈ ⲉⲥⲣⲁⲓ̈
ⲉⲭⲱⲓ. ⲛⲓ̄ⲧⲥⲁⲃⲟⲓ.
ⲉⲡⲃⲱⲗ ⲛ̀ⲧⲉⲗⲉⲥ̈ⲓⲥ.
Ⲥⲱⲧⲙ̄ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲁⲛⲟⲕ
ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲕ . . .
ⲉⲓ̈ⲱⲗⲭⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲉⲧⲣ̄
ⲣⲱ. ⲧⲙⲁⲁⲩ ⲙ̄ⲡⲣⲣⲟ
ⲛ̄ⲛ̄ⲣⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉⲭ̄ⲥ ⲓ̄ⲥ
ⲙⲛ̄ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲥⲭⲱⲕ
ⲉⲃⲟⲗ. ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲙⲏⲏⲩⲉ:
ⲛⲥⲥⲓⲙⲉ ⲛⲁⲕⲱⲥ.
ⲉⲣⲟⲥ. ⲛ̄ⲥⲉⲣ̄ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ.
Ⲛⲥⲉⲭⲓ̈ⲧⲟⲩ ⲥ̈ⲓ ⲡⲁⲥⲟⲩ
ⲙ̀ⲙⲟⲥ. ⲛ̀ⲥⲉⲧⲁⲁⲁⲩ
ⲉⲡⲣ̄ⲡⲉ ⲙ̄ⲡⲣⲣⲟ . .
ⲉⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲓⲗⲏⲙ
ⲛ̀ⲧⲏⲓⲉ. ⲛⲑⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ
ⲛ̀ⲧⲙⲁⲕⲁⲗⲁⲓⲛⲏ.
ⲉⲥⲟ ⲙⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ.
ⲭⲓⲛ ⲉⲡⲉⲥⲭⲡⲟ
ⲱⲗ ⲡⲉⲥⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ
Ⲑⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲁⲫⲙⲉ
ⲣⲓⲧⲥ. ⲁⲫⲕⲁⲁⲥ ⲉⲥ
ⲧⲏⲃ ⲉⲣⲟⲫ. ⲉⲫⲟⲩⲱ
ⲛ̄ⲥ ⲉⲣⲟⲥ. ⲛ̀ⲛⲉⲙⲉⲥ
ⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲑⲏⲡ. ⲛ
ⲟⲉ ⲛ̄ⲧⲉⲫⲙⲁⲁⲩ ⲙⲡⲁⲣ
ⲟⲉⲛⲟⲥ. ⲡⲑⲉ ⲛ̀ⲧⲁⲫⲭⲟ
Ⲟⲥ ⲥ̈ⲙ̄ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ
ⲙⲡⲛⲁⲩ. ⲛ̄ⲧⲁⲩⲭⲓ̈
ⲡⲟⲩⲟ ⲛⲁⲫ ⲉⲥⲟⲩⲛ.
ⲭⲉ ⲉⲓⲥ ⲧⲉⲕⲙⲁⲁⲩ ⲙ̄ⲛ
ⲛⲉⲕⲥⲛⲏⲩ ⲥ̈ⲓ ⲡⲥⲁ ⲛ
ⲃⲟⲗ. ⲡⲉⲭⲁⲫ ⲙ̄ⲡⲓⲥⲧ
Ⲭⲛⲟⲩ ⲙ̄ⲙⲟⲫ. ⲭⲉ ⲛ̈ⲓⲙ
ⲧⲉ ⲧⲁⲙⲁⲁⲩ. ⲁⲩⲱ
ⲛ̈ⲓⲙ. ⲛⲉ ⲛⲁⲥⲛⲏⲩ
Ⲡⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲅⲁⲣ.
ⲡⲉⲭⲁⲫ. ⲙ̄ⲡⲟⲩ
ⲱⲫ. ⲙ̄ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧ
ⲥⲛ̄ ⲛ̄ⲙ̄ⲡⲏⲩⲉ. ⲡⲁⲓ̈
ⲡⲉ ⲡⲁⲥⲟⲛ. ⲁⲩⲱ ⲧⲁ
ⲥⲱⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲧⲁⲙⲁⲁⲩ
☥ⲟⲩⲱⲫ ⲙ̄ⲛ̄. ⲉⲭⲉ
ⲥⲁⲥ ⲛ̄ⲫⲁⲭⲉ. ⲥⲉⲛ
ⲛⲫⲁⲭⲉ ⲙ̄ⲡⲓⲉⲛ
ⲥⲱⲧⲏⲣ ⲉⲧⲥⲟⲗⲉⲃ
ⲥⲛ̄ ⲁⲧⲃⲉ ⲛ̄ⲣⲁⲧⲟⲩ
ⲅⲁⲣ ⲛⲉ. ⲁⲗⲗⲁ ☥ⲟⲩ
Ⲱⲫ ⲉⲟⲩⲱⲛⲥ ⲛⲏⲧⲉ
ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̄ⲡⲃⲏⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲉⲓ̈
ⲁⲅ(ⲛ)ⲉⲓ̈ⲁ. ⲛⲅⲉⲛⲛⲁⲓⲁ
ⲑⲁⲅⲓ̈ⲁ ⲙⲁⲣⲓ̈ⲁ ⲧⲙⲁⲕ
ⲁⲗⲁⲓ̈ⲛⲏ. ⲙⲛ̄ ⲑⲉ
ⲛ̀ⲧⲁⲓⲥⲉ ⲉⲣⲟⲫ ⲥⲛ̄ ⲧ
ⲃⲓ̈ⲃⲗⲓⲟⲑⲏⲕⲏ ⲛ̄ⲑⲁ
ⲅⲓⲁ ⲙ̄ⲡⲟⲗⲓⲥ. ⲉⲫⲥⲏⲥ
ⲛⲉⲕⲏⲓⲧⲓⲟⲥ. ⲙⲡⲏ

ⲓⲉ

ⲉⲉⲓⲛⲉ ⲛⲁⲛ ⲛⲛⲉⲧⲉⲛ
ⲁⲥⲉ ⲛⲁⲩ. ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲥⲩⲛⲏ
ⲟⲩⲁ. ⲙ̄ⲡⲉⲓⲉⲩⲓⲙⲉ ⲭⲉ ⲛ
ⲧⲁⲟⲩ ⲱⲱⲡⲉ ⲙ̄ⲙⲟⲟⲩ
ⲡⲁⲭⲟⲉⲩⲓⲥ. ⲓ̄ⲥ̄ ⲇⲉ ⲉⲩⲥⲟ
Ⲟⲩⲛ ⲛ̀ⲥⲱⲃ ⲛⲩⲙ· ⲁⲩ
ⲟⲩⲉⲥ ⲙ̄ⲡⲱⲁⲭⲉ ⲭⲉ
ⲙⲛ̀ ⲟⲉⲓⲕ ⲙ̄ⲡⲉⲩⲓⲙⲁ . .
ⲥⲟⲗⲟⲥ· ⲁⲩⲱⲩⲓⲛⲉ ⲁⲩ
ⲥⲉ ⲉⲩⲱⲏⲣⲉ ⲱⲏⲙ.
ⲉⲣⲉ ⸗ⲟⲩ ⲛⲟⲉⲓⲕ ⲛ̄ⲓⲱⲧ
ⲛ̄ⲧⲟⲟⲧ̄ⲩ ⲙⲛ̄ ⲧⲃ̄ⲧ̄
ⲥⲛⲁⲩ. ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲃⲟⲣⲉ
ⲥⲛⲁⲩ. ⲡⲣⲁⲛ ⲇⲉ ⲙ̄
ⲡⲱⲏⲣⲉ ⲱⲏⲙ ⲉⲧⲙ̄
ⲙⲁⲩ ⲡⲉ ⲫⲓⲗⲏⲙⲱⲛ
Ⲉⲛⲉ ⲧⲉⲩⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ
ⲇⲉ ⲉⲩⲟⲩⲱⲙ ⟨ⲉⲩⲟⲩ
ⲱⲙ ⲛ̄⸗ⲥⲉ⟩. ⲥⲓⲧⲙ̄ ⲡ
ⲧⲃⲃⲟ ⲙ̄ⲡⲉⲩⲥⲏⲧ . . .
Ⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⸗ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩ
ⲥⲙⲏ ⲉⲥⲛⲟⲧⲙ̄ ⲛⲁⲥⲣ̄
ⲛ̀ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲩⲙ ⲉⲧⲥⲱ
ⲧⲙ̄ ⲉⲣⲟⲥ. ⲉⲩⲧⲁ ⲭⲉ ⲛ̄
ⲛⲛ̄ⲧⲁⲱⲉ ⲡⲱⲁⲭⲉ ⲉ
ⲡⲉⲥⲟⲩⲟ. ⲁ ⲡⲉⲭ̄ⲥ̄ ⲭⲓ
ⲙ̄ⲡ⸗ⲟⲩ ⲛⲟⲉⲩⲓⲕ ⲙ̄ⲛ̀
ⲡⲧⲃⲧ ⲥⲛⲁⲩ. ⲁⲩⲱⲡ̄
ⲥⲙⲟⲧ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲉⲭⲱⲟⲩ
Ⲁⲩⲟⲩⲉⲥⲥⲁⲥⲛⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲙ
ⲙⲏⲏⲱⲉ ⲉⲛⲟⲭⲟⲩ
ⲁⲩⲡⲟⲱ ⲛⲛⲟⲉ⟨ⲓ⟩ⲕ ⲙⲛ̄
ⲛⲧⲃⲧ ⲁⲩⲧⲁⲁⲩ ⲛⲛⲁ

ⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ.
Ⲗⲩⲕⲁⲁⲩ ⲥⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲛⲙ
ⲙⲏⲏⲱⲉ. ⲁⲩⲟⲩⲱⲙ
ⲁⲩⲥⲉⲓ. ⲁⲛⲟⲟⲗ ⲛ̄ⲛ̀ⲗⲁⲕ
ⲙⲉ ⲛ̄ⲧⲁⲩⲥⲉⲉⲡⲉ. ⲁⲛ
ⲙⲉⲥ ⲙⲛ̄ⲧ̄ⲥⲛⲟⲟⲩⲥ ⲛ
ⲕⲱⲧ. ⲛ̄ⲧⲉⲣⲉⲛⲛⲁⲩ
Ⲇⲉ ⲉⲧⲛⲟⲟ ⲉⲱⲡⲏⲣⲉ.
ⲛⲧⲁⲥⲱⲱⲡⲉ. ⲁⲥⲉⲣ
ⲁⲛⲁⲛ ⲛ̄⸗ⲥⲉ. ⲉⲱⲡ ⲙ̄
ⲡⲙⲏⲏⲱⲉ. ⲁⲛⲥⲉ ⲉ⸗
ⲟⲩ ⲛ̄ⲱⲟ ⲛ̄ⲱⲏⲣⲉ
ⲱⲏⲙ. ⲙⲛ̄ ⲛⲉⲥⲓⲟⲙⲉ.
ⲙ̄ⲡⲉⲛⲉⲓⲙⲉ ⲉⲧⲉⲩⲏⲡⲉ.
Ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩⲛⲁⲩ
ⲉⲡⲉⲛⲧⲁⲫⲱⲱⲡⲉ.
ⲁⲩⲣ̄ⲧⲁⲅⲙⲁ ⲧⲁⲅⲙⲁ
ⲥⲓ ⲡⲧⲟⲟⲩ. ⲉⲩⲡⲏⲧ ⲛ̄
ⲥⲁ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲉⲩ⸗ ⲉⲟⲟⲩ
ⲙ̄ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙ
ⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲙ̄ⲡ
ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲛ̄ ⲛⲉⲧⲭⲟⲥⲉ.
ⲧⲉⲫⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲥⲓⲭ̄ⲙ̄ ⲡ
ⲕⲁⲥ. ⲁⲫⲟⲩⲉⲥⲥⲁⲥⲛⲉ
Ⲛⲁⲛ ⲛ̀ⲟⲓ ⲓ̄ⲥ̄. ⲁⲛⲭⲓ
ⲡⲥⲉⲉⲡⲉ ⲙ̄ⲡⲉⲥⲙⲟⲩ
ⲁⲛⲧⲁⲁⲫ ⲛ̄ⲑⲁⲓⲧⲓⲁ
ⲙ̄ⲙⲁⲕⲇⲁⲗⲏⲛⲏ ⲉⲧ
ⲣⲉⲥ⸗ⲁⲕⲟⲛⲉⲓ ⲛⲁⲛ
ⲛ̄ⲥⲓⲏⲧⲫ̄. ⲙ̄ⲡⲛⲁⲩ
ⲛ̀ⲟⲩⲱⲙ ⲡⲥⲟⲩⲛ
Ⲇⲉ ⲛⲟⲩⲉⲃⲟⲧ ⲛ̄ⲥⲟⲟⲩ
ⲁⲛⲧⲉⲫⲛⲟⲟⲩⲉ ⲉⲓ ⲛⲁ̄
ⲉⲩⲟⲧⲡ̄ⲛ̄ ⲛⲁⲛⲥⲟⲗⲟⲙⲁ

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ιε

ⲁ ⲛⲍⲩⲡⲉⲣⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲁⲩ
ⲉⲓ. ⲉⲓⲛⲉ ⲛⲁⲥ ⲙ̀ⲧⲉⲡⲓⲥ
ⲧⲟⲗⲏ ⲙ̄ⲡⲕⲩⲣⲟⲥ ⲑⲉⲟ
ⲫⲓⲗⲉⲥ ⲉⲥⲥⲏⲍ ⲛ̄ⲧⲍⲉ ⲭⲉ
› ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ ⲡⲉⲓⲁⲧⲙ̄
› ⲡⲱⲁ. ⲡⲉⲧⲁⲣⲭⲉⲓ ⲉⲭⲉ̄
› ⲛⲟⲩⲥⲓⲁ. ⲛⲧⲙⲁⲕⲁⲁ
› ⲗⲓⲛⲏ. ⲧⲁⲙⲟ ⲛⲧⲟⲩ
› ⲙⲛ̄ⲧⲭⲟⲉⲓⲥ. ⲭⲉ ⲛ̄ⲧⲉ
› ⲣⲉ ⲛ̄ⲧⲉⲫⲛⲟⲟⲩⲉ ⲉⲓ ⲱⲁ
› ⲣⲟⲓ. ⲙ̄ⲡⲉⲓⲁⲙⲉⲗⲉⲓ
› ⲙⲡⲉⲓⲭⲟⲟⲩⲥⲟⲩ ⲱⲁ
› ⲣⲟ. ⲛ̄ⲥⲁⲃⲏⲗ ⲭⲉ ⲛ
› ⲧⲁⲩⲁⲙⲁⲍⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ.
› ⲁⲓ† ⲱⲟⲙⲧⲉ ⲛ̄ⲗⲓⲧⲣⲁ
› ⲛⲛⲟⲩⲫ ⲛⲁⲫ. ⲉⲓⲥ
› ⲍⲓⲏⲧⲉ ⲁⲓⲧⲛ̄ⲛⲟⲟⲩⲥⲟⲩ
› ⲱⲁⲣⲟ. ⲛ̄ⲧⲉⲣⲉⲥⲱⲱ
Ⲇⲉ ⲛ̄†ⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ
ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲭⲉ ⲍⲙ̄ ⲙⲉ ⲛⲉ
ⲛⲉⲕⲍⲁⲡ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ
ⲛ̄ⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲧⲉⲓⲃⲁⲱⲟ
ⲟⲣ[1] ⲱⲟⲩⲱⲟⲩ ⲙ̄ⲙⲟⲥ
ⲍⲙ ⲡⲕⲁⲍ ⲛ̄†ⲟⲩⲇⲁⲓⲁ.
Ⲙⲛ̄ⲛⲥⲱⲥ ⲟⲛ ⲁⲫⲟⲩ
ⲱⲍ ⲛ̄ⲑⲓ ⲍⲏⲣⲱⲇⲏⲥ.
ⲁⲫⲁⲙⲁⲍⲧⲉ ⲛ̄ⲛⲉⲧⲫ
ⲛⲟⲟⲩⲉ. ⲁⲥⲉⲣ ⲁⲛⲁⲥ.
Ⲛⲑⲁⲓⲁ ⲙⲁⲅⲇⲁⲗⲉⲓ
ⲛⲏ. ⲉⲥⲍⲁⲓ ⲙ̄ⲡⲣⲣⲟ
ⲇⲓⲃⲉⲣⲓⲟⲥ. ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉ
ⲧⲉⲣⲉ ⲍⲏⲣⲱⲇⲏⲥ ⲉⲓⲣⲉ
ⲙ̄ⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲥ. ⲁⲥ†
ⲛⲛⲉⲥⲍⲁⲓ ⲛ̄ⲓⲱⲍⲁⲛ
ⲛⲏⲥ. ⲡⲱⲏⲣⲉ ⲛ
ⲍⲉⲃⲉⲇⲁⲓⲟⲥ ⲁⲥⲭⲟ

Ⲟⲩⲫ ⲱⲁ ⲡ̄ⲣⲣⲟ. ⲛⲧⲉ
ⲣⲉ ⲡ̄ⲣⲣⲟ ⲇⲓⲃⲉⲣⲓⲁⲥ ⲭⲓ̈
ⲛⲛⲉⲥⲍⲁⲓ̈ ⲛⲧⲙⲁⲕ
ⲇⲁⲗⲓⲛⲏ ⲁⲫⲟⲱⲟⲩ
Ⲁⲫⲥⲍⲁⲓ̈ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲕⲁⲍ
ⲛ̄ⲁⲓ̈ⲟⲩⲇⲁⲓⲁ. ⲭⲉ
ⲙ̀ⲡⲉⲣⲧⲣⲉ ⲗⲁⲁⲩ ⲛ
ⲣⲱⲙⲉ. ⲁⲛ†ⲗⲉⲓ̈ⲅⲉ
ⲙ̄ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲧⲙⲁⲕⲁⲁ
ⲗⲓ̈ⲛⲏ. ⲟⲩⲇⲉ ⲗⲁⲁⲩ
ⲛⲓⲇⲟⲥⲉⲡⲟⲥ ⲡⲉ . .
Ⲡⲉⲧⲛⲁⲁⲛⲧⲓⲁⲉⲓⲅⲉ
ⲛⲁⲥ ⲉⲩⲉⲃⲓ ⲛ̄ⲧⲉⲫⲁⲡⲉ
ⲍⲛ̄ ⲧⲥⲏⲫⲉ. ⲛ̄ⲥⲉⲇⲩ
ⲙⲉⲩⲉ ⲙ̄ⲙⲟⲫ ⲉⲡⲧⲁ
ⲙⲓⲟⲛ ⲛⲛ̄ⲣⲣⲱⲟⲩ.
Ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲁⲁⲥ ⲉⲡⲍⲏⲧ
ⲛⲓⲱⲍⲁⲛⲛⲏⲥ. ⲁⲫ
ⲡⲁⲣⲁⲕⲁⲗⲉⲓ̈ ⲙⲡ̄ⲣⲣⲟ
ⲉⲥⲍⲁⲓ̈ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲫ. -
Ⲙⲏ ⲡⲟⲧⲉ ⲡⲉⲭⲁⲫ ⲛ̄
ⲧⲉ ⲛ̈ⲓⲟⲩⲇⲁⲓ̈ ⲥⲱⲧⲙ
ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲓⲛ̄ ⲛⲉⲥⲍⲁⲓ
ⲱⲁⲣⲟⲕ. ⲛⲥⲉⲍⲟⲧ
ⲃⲉⲧ. ⲁⲫⲥⲍⲁⲓ̈ ⲟⲛ ⲱⲁ
ⲍⲏⲣⲱⲇⲏⲥ. ⲭⲉ ⲃⲱ
Ⲱ̄ⲧ ⲉⲓ̈ⲱⲍⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲡⲱⲏⲣⲉ ⲛ̄ⲍⲉⲃⲉⲇⲁⲓ
ⲟⲥ. ⲙ̄ⲡⲉⲣⲧⲣⲉ ⲗⲁⲁⲩ
Ⲁⲛ†ⲗⲉⲓ̈ⲅⲉ ⲛⲁⲫ ⲍⲁ
ⲑⲏ ⲙ̄ⲡⲁⲧⲉ ⲓⲱⲍⲁⲛ
ⲛⲏⲥ ⲉⲓ̈ ⲱ[ⲁ]ⲣⲟⲫ . .
Ⲁ ⲡⲉⲭ̄ⲥ ⲉⲓ ⲉⲭⲛ ⲑⲁⲗⲁⲥ
ⲥⲁ ⲛⲇⲓⲃⲉⲣⲓⲁⲥ. ⲁⲫⲥ
Ⲙⲟⲩ ⲉⲕⲉⲥⲁⲱⲫ ⲛⲟⲉⲓⲕ

1) *supra lineam* : ⲍⲏⲣⲱⲇⲏⲥ.

BIFAO 90 (1991), p. 33-35 Paul Georges Canivet et Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Feuillets I.F.A.O., Copte 27, f° 2v

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲃ̄

ⲁⲩⲧⲟⲟⲩ ⲉⲱⲟ ⲛ̄ⲣⲱⲙⲉ
ⲟⲩⲱⲙ ⲁⲩⲥⲉⲓ. ⲁⲩⲙⲉⲥ
ⲥⲁⲱⲩ ⲛ̄ⲃⲓⲣ ⲥⲛ̄ ⲛⲛⲧⲁⲩ
ⲥⲉⲉⲡⲉ. ⲁⲛⲭⲏⲧⲟⲩ ⲱⲁ
ⲧⲁⲭⲟⲉⲓⲥ ⲧⲙⲁⲕⲁⲗⲁⲏ
ⲛⲏ. ⲁⲥⲃⲱ ⲉⲥⲁⲏⲁⲕⲟ
ⲛⲓ ⲛⲁⲛ ⲛ̄ⲥⲏⲧⲟⲩ ···
Ⲛⲧⲉⲣⲉ ⲓⲱⲥⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲉ
ⲉⲏⲛ[ⲉ] ⲛ̄ⲛⲉⲥⲥⲁⲏ ⲙ̄ⲡ̄ⲣⲣⲟ
ⲛ̄[ⲥ]ⲏⲣⲱⲁⲏⲥ. ⲁⲩⲥ
]ⲓⲉⲩⲟⲥⲃⲉ
ⲓ]ⲱⲥⲁⲛⲛⲏⲥ.
]ⲁ ⲡ̄ⲣⲣⲟ ⲥ
]ⲓⲧ̄ⲩ - ⲉⲡ[ ]
]ⲧ ⲙ̄ⲙⲟⲩ.
ⲙ̄]ⲙⲁⲩ
]ⲩ
ⲛ
ⲉⲥ
ⲥⲛⲁⲩ
ⲣⲟⲕ ⲁⲏ
ⲥ···
ⲁ
ⲡ[ⲣⲣⲟ ⲕⲁⲏ[ⲥⲁⲣ ⲥ
ⲛⲁⲩ ⲥ
ⲙⲙⲟ
ⲥ
·†·
·
ⲛⲧ[ⲧⲙⲁⲕ]ⲁⲁ
ⲗⲓⲛ[ⲏ
· ⲱⲙⲉ ⲉ ·· ⲙ.·†·ⲗ
ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲟⲩ[ⲉⲥⲥ
ⲥⲁⲥⲛⲉ· ⲙ̄ⲡ̄ⲣⲣⲟ ⲕⲁⲓ

ⲓⲍ̄

ⲥⲁⲣ. ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛ
ⲥⲱ̄ⲣ † ⲙ̄ⲡⲉⲡⲛ̄ⲁ̄
ⲥⲏⲓ ⲡⲉⲥ̄†ⲥ̄. ⲁⲥⲧⲁⲭⲏ
Ⲁⲥⲡⲱⲧ ⲉⲡⲏⲏⲓ ⲛⲛⲓ
ⲕⲟⲗⲩⲙⲟⲥ ⲛ̄ⲑⲓ ⲧⲙⲁⲕ
ⲗⲁⲗⲓⲛⲏ. ⲁⲥⲃⲓⲛⲉ
ⲛ̄ⲓⲱⲥⲛ̄ϕ ⲡⲉⲩⲥⲟⲛ
ⲉⲩⲥⲙⲟⲟⲥ ⲥⲁⲥⲧⲏⲩ ⲡⲁ
Ⲁⲣⲓⲙⲁⲑⲁⲓⲁ. ⲁⲥⲡⲁⲣⲁ
ⲕⲁⲗⲉⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲭⲉⲕⲁⲥ
ⲉⲩⲉⲃⲱⲕ ⲱⲁ ⲡⲓⲗⲁⲧⲟⲥ.
ⲛ̄ⲥⲉⲭⲓ ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙ̄
ⲡ.ⲭⲟⲉⲓⲥ. ⲛ̄ⲥⲉⲕⲁⲁⲩ
ⲥⲛ̄ ⲟⲩⲧⲁϕⲟⲥ. ⲡⲉ
÷Ⲭⲁⲩ ⲭⲉ ⲧⲅⲛ̄ⲭⲟⲉⲓⲥ ⲙⲁⲕ
ⲗⲁⲗⲓⲛⲏ. ⲉⲣ̣ⲉⲱⲁⲛ
ⲃⲱⲕ ⲥⲁⲥⲧⲏⲩ. ⲟⲩⲛ̄
[ⲟⲟ]ⲙ. ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲉⲓⲥⲱⲃ
ⲱⲱⲡⲉ. ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲓⲧⲟⲟⲧⲉ
ⲉⲥⲟⲩⲉ ⲉⲣⲟⲛ. ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ
Ⲡⲟⲩⲉⲥⲥⲁⲥⲛⲉ ⲙ̄ⲡ̄ⲣⲣⲟ
ⲥⲛ̄ ⲛⲟⲩⲟⲓⲭ. ⲡⲉⲭⲁⲥ.
Ⲭⲉ ⲛⲟⲩⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲛ ⲁⲛ
ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲥⲥⲓⲙⲉ ⲃⲱⲕ
ⲟⲏ ⲛ̄ⲥⲏⲧⲉⲙⲱⲛ .-
ⲛ̄ⲃⲉ† ⲙⲙⲟⲩ. ⲁⲗⲗⲁ
Ⲭⲓ ⲛⲉⲭⲣⲩⲙⲁ [sic] ⲧⲁⲁⲁⲩ
ⲛⲁⲩ. ⲛ̄ⲩⲧⲁⲁⲩ ⲛⲏ
ⲧⲛ̄. ⲛ̄ⲧⲟⲟⲩ ⲁⲉ. ⲁⲩ
Ⲃⲱⲕ ⲱⲁ ⲡⲓⲗⲁⲧⲟⲥ ⲁⲩ
† ⲛⲁⲩ ⲙ̄ⲡⲥⲱⲙⲁ
ⲛⲓⲥ. ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲉⲩⲭⲓ
ⲭⲣⲩⲙⲁ ⲛ̄ⲧⲟⲟⲧⲟⲩ
Ⲁⲩⲕⲁⲁⲩ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲓⲏ

ⲁⲡⲣⲏ ⲱⲁ. ⲛ̄ⲧⲉⲣⲟⲩⲕⲁ
ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ. ⲭⲉ
ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉϥ† ⲙ̄ⲡⲉⲡ̄ⲛⲁ
ⲁⲩⲛⲟⲩ ⲛⲕⲙ̄ⲧⲟ ⲱⲱⲡⲉ.
ⲁⲩ† ⲉⲣⲟϥ ⲛ̀ⲥⲛ̀ⲛⲟⲩ ⲛ̀ⲥ
†ⲛⲟⲩϥⲉ ⲉⲛⲁⲱⲱⲟⲩ.
Ⲁⲑⲁⲅⲓⲁ ⲙⲁⲅⲇⲁⲗⲓⲛⲏ.
ⲡⲱⲥⲧ̄ ⲉⲭⲙ̄ ⲡϥⲥⲱⲙⲁ
ⲙ̀ⲡⲥⲟⲩⲛ ⲛ̀ⲧⲁϥⲥⲉⲉⲡⲉ
ⲟⲧⲥⲱⲛⲉ ⲛ̄ⲗⲁⲍⲁⲣⲟⲥ.
ⲉⲁ ⲡⲉⲭ̄ⲥ̄ ⲕⲉⲗⲉⲩⲉ ⲉⲥⲁⲣ̄ⲥ
ⲉⲣⲟϥ ⲉⲡⲉⲥⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙ̄ⲕⲁⲓⲥⲉ.
Ⲁⲩⲕⲟⲟⲛⲥⲙ̄ ⲉⲩⲕⲁⲁϥ ⲥⲙ̄
ⲡⲧⲁⲫⲟⲥ ⲛ̄ⲃⲣ̄ⲣⲉ ⲛ̄ⲓⲱ
ⲥⲏⲫ ⲥⲁⲥⲧⲉ ⲛⲟⲩⲱ
ⲛⲓ. ⲁⲩⲥⲕⲉⲣⲕⲉⲣ ⲟⲩ
ⲛⲟⲟⲩ ⲛⲱⲛⲉ ⲁⲩⲕⲁⲁϥ
ⲥⲓⲣⲟϥ ⲙ̄ⲡⲧⲁⲫⲟⲥ ⲁⲩ
ⲃⲱⲕ. ⲑⲁⲅⲓⲁ ⲁⲉ ⲁ[ⲥ]
Ⲭⲱ ⲛ̄ⲥⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲧ⸢ⲉⲥ⸣[
ⲥⲱⲛⲉ. ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲧⲉϥ
ⲙⲁⲁⲩ. ⲛ̄ⲣⲟⲩⲥⲉ ⲙ̄ⲡ
ⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ ⲛ̄ⲥⲧⲟⲟⲩⲉ
ⲛ̄ⲧⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ.
Ⲁⲥⲉⲓ ⲉⲡⲧⲁⲫⲟⲥ. ⲛ̄ⲑⲓ
ⲧⲙⲁⲕⲇⲁⲗⲓⲛⲏ ⲙ̄ⲛ
ⲛⲉⲥⲏⲓⲟⲙⲉ. ⲛⲧⲉⲣⲟⲩ
Ⲧⲁⲥⲉ ⲡⲧⲁⲫⲟⲥ. ⲁⲩ
ⲛⲁⲩ ⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉϥ
ⲥⲙⲟⲟⲥ ⲥⲓⲭ̄ⲙ̄ ⲡⲱⲛⲉ
ⲉⲁⲩⲥⲕⲣⲕⲱⲣϥ ⲥⲁⲣ̄ⲙ̄
ⲡⲣⲟ ⲙ̄ⲡⲧⲁⲫⲟⲥ.
Ⲁϥⲧⲁⲙⲟⲟⲩ ⲭⲉ ⲁ ⲡⲭⲟ
ⲉⲓⲥ ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲃⲱⲕ
ⲱⲁ ⲛⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ.
ⲛ̄ⲧⲉⲧⲛ̀ ⲭⲟⲟⲥ ⲛⲁⲩ.
Ⲁⲩⲡⲱⲧ ⲁⲉ ⲉⲩⲣ̄ ⲥⲟⲧⲉ.
ⲙ̄ⲡⲟⲩⲭⲉ ⲗⲁⲁⲩ ⲛ̄ⲱⲁ
ⲭⲉ ⲉⲗⲁⲁⲩ. ⲙ̄ⲛ̄ⲛ̄ⲥⲱⲥ
Ⲁⲥⲕⲟⲧⲥ̄ ⲉⲡⲧⲁⲫⲟⲥ ⲛ̄
ⲟⲓ ⲑⲁⲅⲓⲁ ⲙⲁⲕⲇⲁⲗⲉⲓ
ⲛⲏ. ⲁⲥⲟⲱⲱⲧ̄ ⲉⲥⲟⲩ̄
ⲉⲡⲧⲁⲫⲟⲥ. ⲁⲥⲛⲁⲩ
ⲉⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲥⲛ[ⲁ]ⲩ ⲉ[ⲩ]ⲥ
ⲙⲟⲟⲥ. ⲟⲩⲁ[ⲥⲁⲭⲱϥ]
ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲁ ⲥⲁ[ⲣⲁⲧϥ]
[ⲙ] ⲡⲙⲁ ⲉⲛ[ⲉⲣⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ]
ⲛⲓⲥ̄ ⲛ̀ⲥⲏⲧ[ϥ ⲡⲉⲭⲉ
Ⲛⲏ ⲛ[ⲁⲥ ⲭⲉ ⲧⲉⲥⲥⲓⲙⲉ
ⲱ ⲙ[ⲁⲣⲓⲁ
ⲡ̣ [
Ⲁ ϥ[ⲱⲟⲩⲛ
[ ] ⲉ[
ⲁⲉ ⲟ[
ⲁⲥⲟⲉ[
ⲧⲁⲓⲁ[
ⲙ[
Ⲁⲥ[
[±6] ⲁⲩ. ⲭⲉ ⲁ[
Ⲧ[±7]ⲛ. ⲡⲉ [
[±8]ⲙⲉⲛⲁ[
ⲧⲁ[
ⲟⲁ [
[±″] ⲉⲧ
[ⲡⲁ]ⲣⲟⲉ ⲛ[ⲟⲥ]ⲁ. ⲣⲉⲧⲙ
ⲧⲁⲥⲱⲛⲉ ⲭⲟⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛ̄
†ⲛⲁ ⲡⲓⲥ̄ⲧⲉⲩⲉ ⲁⲛ

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ιθ̄

ϵννϯacnay ϵροϥ ⲁcⲓ
ⲱⲁροⲓ. ⲁ ⲡϵⲧροc
Ⲧⲱoyn. nn̄ ⲓⲱ2ⲁn
nhc. ⲁyⲡⲱⲧ ϵⲃoⲗ
ϵⲡⲧⲁⲫoc. ⲁyⲛⲁy
Ⲉnϵ2ⲃooc ϵyⲕⲏ ϵ2ⲣaⲓ̈
ⲁyⲉⲓ ⲱⲁ ⲧϵⲑϵoⲇoⲕoc
ⲁyⲭooc nⲁc. ⲭϵ on
[ⲧ]ⲱc ⲁ ⲡⲭoϵⲓc ⲧⲱoy
[-]ⲇϵ on m̄ⲡoyϵⲱⲧ̣ⲉ̣ⲧ
[ϵ]ⲡϵc2hⲧ. ϵcⲃⲱⲱⲧ ϵ
[ⲧⲕo]ⲧc ⲛ̇ⲧϵccⲱnϵ. mϵ̄
[nc]ⲱc ⲁcϵⲓ n̄ⲟⲓ ⲧmⲁⲓ
[Ⲇⲁⲗ]inⲏ ⲡϵⲭⲁc. ⲡϵ
[ ]ⲁc n̄ⲟⲓ ⲧⲡⲁⲣⲑϵ
[noc] ⲭϵⲧⲁcⲱnϵ ϵϥ
[ⲧⲱo]ⲛ ⲡⲁⲱhⲣϵ. ⲡϵ
[ ]ⲭϵ ⲙ̇ⲡϵⲓ̈nⲁy ϵⲣoϥ
ⲁnoⲕ. ⲛ̇ⲧϵⲣϵccⲱⲧm
[ⲇ]ϵ ϵⲡⲁⲓ ⲛ̇ⲟⲓ ⲧmⲁⲁy
nⲓ̇c̄. ⲁcⲡⲱⲧ 2n̄ oy
[ⲱ]ⲧoⲣⲧⲣ ϵⲃoⲗ ϵⲡⲧⲁ
φoc. ϵc.ⲭⲱ n̄2ⲛ̇ⲱⲁ
ⲭϵ nⲙ̄kⲁ2 n̄2hⲧ.
Ⲗ ⲧϵccⲱnϵ kⲱ m̄
moc 2ⲓ ⲡⲁ2oy m̄ⲡⲓ
ⲧⲁφoc. ϵⲧⲃϵ
nⲁⲧkoyⲥⲇⲱ
Ⲇⲓⲁ ⲁcϵⲓ n̄ⲧoc n̄ⲟⲓ
ⲧmⲁkⲇⲁⲗinⲏ
ⲁcⲁ2ϵⲣⲁⲧⲥ̇ 2ⲁⲧ̀m
ⲡⲣo. mn̄n̄cⲁ oy
koyⲓ ⲁϥoyⲱn̄2 ϵⲃoⲗ
ϵⲧϵϥmⲁⲁy n̄ⲟⲓ ⲓc̄ 2ⲓ
ⲡⲁ2oy m̄ⲡⲧⲁφoc
Ⲗϥⲱⲁⲭϵ nⲙ̄mⲁc.
ϵnϵcmϵϵyϵ ⲭϵ ⲡⲁⲧϵⲱ
nⲏ ⲡϵ. ⲁ ⲧϵyⲛoy ϭϵ
Ⲱⲱⲡϵ. nϥⲃⲱk ⲱⲁ
ⲡϵϥϵⲓ̈ⲱⲧ. ϵ† ϵⲣϵ ⲧ
mⲁkⲇⲁⲗinⲏ 2ⲓⲣm̄
ⲡⲣo m̄ⲡⲧⲡⲫoc. ⲁϥ
moyⲧϵ ϵⲡϵcⲣⲁn ⲭϵ
mⲁⲣⲓ̈2ⲁm. ⲁc⟨c⟩oyϵⲛ̣
ⲧϵϥcmⲏ ⲁcϵⲓ ϵcⲧ[ⲓhⲧ
ⲧϵϥmⲁⲁy ⲇϵ ⲓ[ⲡϵⲭⲁc
ⲭϵ 2ⲣⲁⲃoyⲛϵⲓ. ⲁk
Ⲧⲱoyn. kⲁⲗⲱc ⲁⲧ̣ⲧⲱ
oyn. ⲁcⲕⲁⲁc ϵ.ⲭⲱϥ.
nⲟⲓ ⲧϵϥmⲁⲁy ⲭϵ ϵ̣ⲥ̣
nⲁⲁcⲡⲁⲍϵ mmoϥ
Ⲗϥkⲱⲗy m̄moc ⲭϵ m
ⲡⲣ̄ⲭⲱ2 ϵⲣoⲓ̈ ⲁcⲁⲣ
Ⲭϵⲓ̈ nⲣ̈ⲓmϵ. ⲭϵ ϵⲧⲃϵ oy
ⲡⲁⲭoϵⲓc ⲁyⲱ ⲡⲁ
ⲱhⲣϵ. ⲁkⲁⲁⲧ nⲱⲙ̄
mo ϵⲣok m̄ⲡooy. ⲡϵ
Ⲭϵ ⲡcⲱⲧⲏⲣ. ⲭϵ n̄
ⲧⲁⲓ̈ⲁⲁⲧ ϵnⲱmmo ⲁn
ϵⲣoⲓ̈ ⲁⲗⲗⲁ. ⲭϵ ⲁⲣϵⲣⲁⲧ
cⲱⲧm. ⲁⲣⲓ ϵⲃoⲗ 2m̄
ⲡⲏⲓ̈ n̄ⲓ̈ⲱ2ⲁnnhc
Ⲗⲣⲓ ϵⲧmhⲧϵ n̄nⲓoy
ⲇⲁⲓ̈ ϵⲧ.ⲭⲁ2m̄ ⲱⲁn
ⲧϵ ⲡⲱoϵⲓⲱ ⲛ̇nϵoyϵⲣh

(ⲧϵ

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

κ̄

{ⲛ̄ⲛⲓⲟⲩⲁⲁⲓ ⲉⲧⲭⲁϩⲙ
ⲱⲁⲛⲧⲉ ⲡⲱⲟⲉⲓⲱ ⲛ
ⲛⲉⲩⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ} ϩⲉ ⲉⲭⲉⲛ
ⲛⲟⲩϩⲟⲓⲧⲉ. ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲙ
Ⲡⲉⲓⲕⲁⲁⲩ ⲉⲗⲱⲱⲙ ⲉ
ⲛϩ̄. ⲙ̄ⲛ ⲱⲃⲟⲙ ⲉⲧⲣⲉ
Ⲡⲱⲟⲉⲓⲱ ⲛ̄ⲛⲁⲥⲉⲃⲓⲥ
ⲉⲧⲙ̄ⲙⲁⲩ. ⲭⲱϩ ⲉⲃⲃ̄
ⲥⲱ ⲛ̄ⲧⲁⲓⲧⲁⲁⲥ ϩⲓⲱ
ⲱⲧⲉ. ⲱⲁⲛ┼ⲃⲱⲕ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲱⲁ ⲡⲁⲅⲓⲱⲧ
ⲛ̄ϩⲏⲧⲥ. ⲁⲗⲗⲁ ⲃⲱⲕ
Ⲱⲁ ⲛⲁⲥⲛⲏⲩ ⲧⲁⲙⲟⲟⲩ
ⲭⲉ ⲁⲓⲧⲱⲟⲩⲛ. ⲙⲁ
Ⲣⲟⲩⲱⲱⲙ ⲛ̄ⲛⲉⲩϩⲟⲓ
ⲧⲉ. ⲛ̄ⲥⲉⲉⲓ̈ ⲉⲧⲕⲁⲗⲉⲓ
ⲗⲁⲓ̈ⲁ. ⲧⲁⲟⲩⲱⲛ̄ϩⲧ ⲉ
ⲣⲟⲟⲩ. ⲧⲁ┼ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲁ
ⲉⲓ̈ⲣⲏⲛⲏ. ⲛ̀ⲧⲉⲥⲟⲟⲩ̄
Ⲁⲛ ⲱ ⲧⲁⲙⲁⲁⲩ. ⲭⲉ ⲛ
ⲧⲁⲓⲱⲏ ⲛ̈ϩⲓⲥⲉ ⲧⲏ
ⲣⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲙⲛ̄ⲧⲁⲧⲥⲱ
ⲧ̄ⲙ ⲉⲧⲁⲥⲱⲱⲡⲉ ⲭⲓ
ⲛ ⲛ̀ⲱⲟⲣⲡ ⲁⲥⲉⲓ ⲛ̄ⲑⲓ
Ⲧⲙⲁⲕⲁⲗⲏⲛⲏ ⲁⲥⲧⲁ
ⲙⲉ ⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲭⲉ
ⲁⲥⲛⲁⲩ ⲉⲡⲭⲟⲉⲓⲥ.
ⲁⲩⲱ ⲭⲉ ⲁϥⲭⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲥ.
Ⲗⲥⲱⲱⲡⲉ ⲭⲉ ⲙⲛ̀ⲛⲥⲁ
ⲛⲁⲓ̈. ϩⲛ̄ ⲧⲙⲉϩⲙⲉⲛ
ⲧⲏ ⲛ̄ⲣⲟⲙⲡⲉ ⲙⲛ̄ⲛ̄
ⲥⲁ ⲡⲧⲱⲟⲩⲛ ϩⲓ̈ ⲛⲉⲧ
ⲙⲟⲟⲩⲧ. ⲙⲡⲉⲛⲥⲱ
ⲧⲏⲣ. ⲁⲥⲕⲁ ⲥⲱⲙⲁ
ⲉϩⲣⲁⲓ̈ ⲛ̄ⲑⲓ ⲧⲉⲑⲉⲟⲗⲟ
ⲕⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲑⲁⲓ̈ⲁ
ⲙⲁⲣⲓ̈ⲁ. ⲛ̄ⲥⲟⲩⲭⲟⲩⲧⲟⲩⲥ
ⲙ̄ⲡⲉⲃⲟⲧ ⲧⲱⲃⲉ. ⲁⲥ
Ⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟ
ⲗⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ .ⲁⲥⲕⲁ
ⲟⲓⲥⲧⲁ ⲛ̄ⲧⲉⲥⲥⲱⲛⲉ
ⲙⲁⲕⲁⲗⲓⲛⲏ ⲉⲭⲱⲟ̆ [1]
Ⲗⲥϩⲱⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲉⲥ
.ⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ .ⲭⲉ
ⲥⲱⲧⲙ̄ ⲛ̄ⲥⲱⲥ. ⲡⲑ[
ϩⲱⲥ ⲛ̄ⲧⲟⲥ ⲡⲉ .ⲁⲥⲕ[ⲁ
ⲥⲱⲙⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ. ϩⲁⲑ[ⲏ]
Ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ[
.ⲭⲱⲱⲣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲣ[ⲉ]
ⲧⲁⲱⲉⲟⲉⲓⲱ. ⲁⲛϩ[ⲙⲟ]
Ⲟⲥ ϩⲛ ⲟⲓⲁⲏⲙ̄ ⲛⲟ[ⲩⲕⲟⲩⲓ]
ⲛ̄ⲟⲩⲟⲉⲓⲱ. ⲱⲁ[ⲛⲧⲉ
ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲡ ⲣⲙⲧ[ⲁⲣⲥⲟⲥ
ⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲥⲟⲟⲩ[ϩⲥ
Ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ [ⲉⲧⲉ
ⲥϩⲁⲓ̈ ⲛ̄ⲛⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟ[ⲛ
ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟ[ⲥ
ⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ̈ ⲉⲭⲱⲥ. ⲛⲥⲉ ⲉ[ⲓ
ⲙⲉ ⲉⲧⲁⲥⲡⲉⲛ ⲛⲉⲭⲱ[ⲣ]
ⲣⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲭ̄ⲥ̄[
ⲛⲏⲩ ⲱⲁⲣⲟⲟⲩ ⲙ̄ⲙⲓ[ⲏ
ⲛⲉ. ⲉϥⲧⲥⲁⲃⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ[
ⲛⲕⲁⲛⲱⲛ. ⲙⲛ ⲡ
ⲧⲟⲱ ⲛⲧⲉⲡⲣⲟⲥ
ⲫⲟⲣⲁ .ⲁ ⲙⲙⲁ
ⲟⲏⲧⲏⲥ ⲥϩⲁⲓ̈ ⲙ
ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉϥ
ⲱⲁⲭⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡ[.ⲭ]ⲡⲟ
ⲙ̄ⲡⲓⲥⲱⲧⲏⲣ

[1] Ou ⲟⲩ.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ΚΑ

Ⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲥⲁⲁⲓ ⲙⲡⲉⲩ
ⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ. ⲁ ⲡⲉⲡⲛⲁ
ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲗⲁⲫ ⲛ̄ⲗⲟⲩ
ⲕⲁⲥ. ⲉⲫⲱⲁ.ⲭ.ⲉ ⲉⲡⲱⲙ̄
ⲛⲟⲩⲃⲉ ⲙ̄ⲡⲉⲭ̄ⲥ̄. ~
Ⲁ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲥⲁⲁⲓ ⲙⲡⲉⲩ
ⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ. ⲁ ⲡⲉ ⲡⲡⲁ
ⲧⲗⲁⲫ ⲙ̄ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ ⲉⲫ
[ⲱ]ⲁ.ⲭ.ⲉ ⲁⲛ̄ ⲧⲉⲫⲁⲣⲭⲏ
[ⲉⲧ]ⲃⲉ ⲡⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ
[ⲛⲓ]ⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. ⲁ ⲓⲱ
[ⲁⲛ]ⲛⲏⲥ ⲥⲁⲁⲓ ⲙ̄ⲡⲉⲫⲉⲩ
[ⲁⲓ]ⲅⲉⲗⲓⲟⲛ. ⲉⲫⲱⲁ.ⲭ.ⲉ
[ⲉⲧ]ⲃⲉ ⲡⲁⲟⲩⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲁⲫ̄ⲣ̄
[ⲥ]ⲁⲣⲝ. ⲁⲓⲭⲓ ⲙⲡⲉⲩⲗⲁ
[ⲧ]ⲏⲣⲓⲟⲛ. ⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ
[ⲥ]ⲁⲁⲓ ⲛ̄ⲕⲉⲙⲛ̄ⲧⲁⲃⲧⲉ
[ⲛ]ⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲛⲁⲓ ⲧⲏ
[ⲣ]ⲟⲩ. ⲁⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ
ⲘⲒⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ. ⲓⲣⲁ
ⲫⲉ ⲙ̄ⲙⲟⲟⲩ. ⲁⲩ.ⲭ.ⲓⲧⲟⲩ
ⲛ̄ⲙ̄ⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲧⲁⲱⲟⲟ
ⲉⲓⲱ ⲁⲛ̀ ⲕⲏⲙⲉ. ⲭⲉ ⲁⲩ
ⲧⲁⲱⲟⲟⲓⲱ ⲛ̄ⲛⲉⲭⲱ
ⲣⲁ ⲉⲧⲁⲓⲏⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲉⲧⲉⲓ
Ⲉⲩⲁⲛ̄ ⲑⲓⲗⲏⲙ. ⲁⲩⲱ
ⲕⲏⲙⲉ. ⲙⲛ̄ ⲛ̄ⲕⲉⲭⲱ
ⲣⲁ ⲉⲧⲁⲓ ⲓⲣⲏⲥ .ⲁⲛⲟⲛ
ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲱ ⲁⲛ̀ ⲑⲓⲗⲏⲙ.
ⲉⲛⲉⲣⲉ ⲡⲥⲱⲧⲏⲣ ⲛⲏⲩ
ⲱⲁ ⲑⲁⲅⲓⲁ ⲙⲁⲅⲁⲗⲁⲓ
ⲛⲏ. ⲉⲫⲟⲓⲛⲉ ⲙⲡⲉⲥ
ⲱⲓⲛⲉ. ⲉⲫⲧⲥⲁⲃⲟ ⲙ
ⲙⲟⲥ ⲁⲁⲥ ⲙ̄ⲙⲏⲥⲧⲏ
ⲣⲓⲟⲛ ⲉⲩⲁⲓⲏⲡ. ⲁⲥⲱⲱ
ⲡⲉ ⲁ.ⲉ ⲛⲟⲩⲁⲟⲟⲩ ⲉⲥⲁⲙⲟ
ⲟⲥ. ⲙⲛ ⲡⲕⲩⲣⲓⲥ ⲑⲉⲟ
ⲫⲓⲗⲟⲥ ⲡⲉⲥⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ
ⲉⲩⲱⲁ.ⲭ.ⲉ ⲁⲛ̄ ⲛⲉⲅⲣⲁ
Ⲫⲏ ⲛⲛⲓⲃⲉ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲛ̄ⲟ̄[1]
ⲧⲉ. ⲡⲉⲭⲉ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ
Ⲭⲉ ⲁⲗⲏⲑⲟⲥ. ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲗⲟ
ⲕⲓⲥⲙⲟⲥ ⲧⲉⲁⲧⲱⲁ ⲉⲣⲟⲓ
ⲙ̄ⲡⲓⲉⲓⲉⲱⲛⲟⲓ ⲙ̄ⲡⲓⲭⲱⲕ
ⲛ̄ⲛⲉⲅⲣⲁⲫⲏ. ⲙⲛ̄
Ⲛⲕⲉⲛⲉⲁⲗⲟⲕⲉⲓⲁ. ⲛ
ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲛ. ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ
ⲉⲛⲟⲓⲛⲉ ⲛ̄ⲁⲁⲁ ⲁⲛ̄ ⲛⲉ
ⲅⲣⲁⲫⲏ. ⲉⲩ† ⲟⲩⲃⲉⲉ
ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ. ⲛⲧⲉⲣⲉⲉ
Ⲥⲱⲧⲙ̄ ⲇⲉ ⲉⲛⲁⲓ. ⲁⲥ
ⲧⲱⲟⲩⲛ. ⲁⲥⲕⲧⲟ ⲙ̄
Ⲡⲉⲥⲁⲟ. ⲉⲡⲥⲁ ⲛ̄ⲧⲁⲛⲁⲧⲟ
ⲁⲏ. ⲁⲥ† ⲛⲟⲩⲏⲣⲟⲥ
ⲉⲩⲭⲏ ⲙⲙⲛ̄ⲧⲁⲃⲣⲁⲓ
ⲟⲥ. ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲁⲫⲁ
Ⲁⲉⲣⲁⲧⲫ̄. ⲙ̄ⲡⲉⲥⲙ̄ⲧⲟ
ⲉⲃⲟⲗ. ⲛ̄ⲑⲓ ⲡⲁⲣⲭⲁⲓ
Ⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲅⲁⲃ
ⲣⲏⲏⲗ. ⲡⲉⲭⲁⲫ ⲭⲉ ⲉⲓⲥ
Ⲁⲏⲏⲧⲉ ⲁⲓⲉⲓ. ⲱ ⲑⲁⲅⲓⲁ
ⲡⲉⲧⲉⲣⲟⲩⲁⲱⲫ. ⲁⲓ̈
ⲧⲉⲓ ⲙ̄ⲙⲟⲫ. ⲭⲉ ⲁ ⲡⲟⲥ
Ⲁⲟⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧ ⲉ.ⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛ̄ⲁⲱⲃ ⲛⲓⲙ. ⲉⲧⲉⲣ
[ⲛⲁ]ⲁⲓ† ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲙⲟ
[[3] ⲓ[ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲭⲉ ⲡⲁⲭⲟ
[ⲉⲓⲥ †ⲟⲩⲥ]ⲇⲱ ⲉⲧⲣⲉⲕ

[1] Ou ⲟⲩ.

BIFAO 91 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲕⲃ

ⲡⲁⲏⲣⲟⲫⲟⲣⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲛ ⟨ⲛ̄⟩
ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲭⲱⲕ ⲛ̄
ⲛⲉⲕⲣⲁⲫⲏ. ⲙⲛ̄ ⲧⲟⲓⲕⲟⲓ
ⲛⲟⲙⲓⲁ ⲙ̄ⲡⲁⲥⲱⲧⲏⲣ.
Ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲁⲣⲭⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ.
ⲛ̀ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ. ⲭⲉ ϩⲱⲃ
ⲛⲓⲙ ⲉⲕⲟⲩⲱⲱ ⲉⲓⲙⲉ
ⲉⲡⲉⲩⲭⲱⲕ. ⲁⲛⲟⲕ ☩
ⲛⲁⲡⲁⲏⲣⲟⲫⲟⲣⲉⲓ ⲙ
ⲙⲟⲕ ϩⲁⲣⲟϥ ⲛ̄ϩⲏⲧⲟⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ
Ⲧⲉⲣⲉ ⲡⲱⲟⲩⲛⲉ ⲙ̄ⲡⲓⲉⲓ̈
ⲱⲧ ϩⲏⲡ ⲛ̀ϩⲏⲧ⟨ϥ⟩ ⲭⲓ̈
ⲛⲉ ⲡⲧⲁⲙⲓ̈ⲟ ⲛⲁⲇⲁⲙ.
ⲱⲁ ⲧⲥⲩⲛⲧⲉⲗⲁⲓⲁ ⲙ̄
ⲡⲁⲓⲱⲛ. ⲁϥⲡⲁϩ
ⲧ̄ϥ ⲁϥⲟⲩⲱⲱ̄ⲧ ⲛⲁϥ
ⲉϥⲭⲱ ⲙ̄ⲙⲟⲥ. ⲭⲉ ⲡⲉⲕ
ϩⲙⲟⲧ ⲱⲏⲡ ⲧⲟⲛⲟⲩ
ⲡⲁⲭⲟⲉⲓⲥ ⲡⲁⲣⲭⲁⲅ
Ⲅⲉⲗⲟⲥ. ⲁⲩϩⲙⲟⲟⲥ ⲙ̄ⲛ
ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ. ⲛ̄ⲑⲉ ⲛ̀ⲣⲱ
ⲙⲉ ⲥⲛⲁⲩ ⲉⲩⲱⲁⲭⲉ
ⲙ̄ⲛ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ. ⲡⲉⲭⲉ
Ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ. ⲭⲉ ⲡⲁⲭⲟⲉⲓⲥ.
ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲟⲥ ⲧⲉϩ
ⲧⲱϩ ⲉⲣⲟⲓ̈. ⲙ̄ⲡⲉⲓⲉⲓ̈
ⲙⲉ ⲉⲡⲭⲱⲕ ⲛ̄ⲛⲉⲅ
ⲣⲁⲫⲏ. ⲡⲉⲭⲉ ⲅⲁⲃⲣⲓ̈
Ⲏⲗ ⲭⲉ ⲁⲱⲛⲉ. ⲡⲉⲭⲉ
ⲟⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ. ⲭⲉ ⲭⲓⲛⲉ
ⲡⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛⲁ⸢ⲇⲁⲙ⸣
ⲱⲁ ⲧⲉⲛⲟⲩ[ ]

ⲃⲟⲙ. ⲛⲓ⟨ⲧ⟩ⲛⲁⲱⲓⲛⲉ ⲟⲛ ⲛ̄
ⲥⲁⲑⲏ. ⲭⲉ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ.
ⲉⲁⲕⲭⲟⲟⲩ ⲉⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓ
ⲟⲥ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ. ⲁⲩⲱⲱⲡⲉ
ⲙ̄ⲙⲉ. ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ̈
ⲉⲡⲭⲱⲕ ⲇⲉⲱⲥ ⲛ̄ⲛⲁⲣ
ⲭⲁⲓ̈ⲟⲥ ⲙⲛ̄ ⲧⲟⲓⲕⲟⲛⲟ
ⲙⲓ̈ⲁ ⲙ̄ⲡⲁⲥⲱⲧⲏⲣ
Ⲭⲉ ⲛⲧⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ
ⲁⲱ ⲙ̄ⲫⲩⲗⲏ. ⲭⲉ ⲉ[ⲣⲉ
ⲛⲉϩⲉⲃⲣⲁⲓ̈ⲟⲥ. ☩ⲟⲩⲃ[ⲉ]
ⲉⲛⲉⲭⲣⲓⲥ☩ⲁⲛⲟⲥ[☩]
Ⲟⲩⲱⲱ ⲉⲧⲣⲉⲕⲧⲁⲙⲟ[ⲓ
ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲕⲁⲧⲁⲕⲗⲩ[ⲥ
ⲙⲟⲥ. ⲙ̄ⲛ ⲡⲉⲕⲣⲁⲛ[ⲓⲟⲛ]
ⲛⲁⲇⲁⲙ. ⲭⲉ ⲛⲧⲁϥ[
ⲧⲱⲛ ϩ̄ⲙ̄ ⲡⲕⲟⲗⲕ[ⲫ
ⲑⲁ. ⲭⲉ ⲉⲣⲉ ϩⲟⲓⲛⲉ ⲭ[ⲱ
ⲙ̄ⲙⲟⲥ. ⲭⲉ ⲡⲕⲁⲧⲁⲕ[
ⲗⲩⲥⲙⲟⲥ ⲁϥⲓ̈ⲛⲉ ⲙ̄[
ⲙⲟϥ. ϩⲛ̄ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲁⲉ[
ϩⲛ̄ ϩⲛ̄ⲕⲉⲱⲁⲭⲉ. ⲙ̄[
ⲡⲟⲩⲉⲱⲧⲁϩⲉ ⲧⲙⲉ ⲉⲣⲁ
ⲧ̄ⲥ. ⲧⲁⲙⲟⲛ ⲭⲉ ⲛⲧⲁ[
ⲧⲙⲛ̄ⲧⲣⲫ̄ⲱⲙⲱⲉ ⲉⲓ̈ [
ⲁⲱⲁⲟⲛ. ⲱⲱⲡⲉ. ~
ⲛⲁⲱ ⲛ̄ϩⲉ. ⲉⲩⲱ ⲭⲉ ⸗
Ⲧⲁⲩⲧⲁⲙⲓ̈ⲉ ⲁⲇⲁⲙ.
ⲛⲁⲱ ⲛ̄ϩⲟⲟⲩ. ⲙⲉⲛ
ⲉⲩϩⲁ ⲭⲉ ⲛⲧⲁⲥⲱⲱ
ⲡⲉ ⲛⲁⲱ ⲛ̄ϩⲉ. ⲉⲡⲉⲓ̈
Ⲇⲏ. ⲉⲣⲉ ⲛϩⲉⲃⲣⲁⲓ̈ⲟⲥ
☩ ⲧⲱⲛ. ⲭⲉ ⲛⲧⲁⲥⲱⲱ

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ΚΓ

ΠΕ ΜΑΥΑΑϹ. ϩ̄ΝΚΟΟΥϵ
ΔϵϹ Ϫϵ ΟΥ ϵΒΟΛ ϩ̄Μ ΠΛΪΑ
ΒΟΛΟϹ Τϵ .ϩ̄Ν ΤΤϵΝϵ
ϹΙϹ Δϵ. Ϫϵ Α ΠΝΟΥΤϵ ϪΩ
Μ̄ΜΟϹ. Ϫϵ ΑϥΪΝϵ ΝΟΥ
ϩΪΝΗΒ ϵϪϵΝ ΑΔΑΜ
ϨϥΪΝϵ ϵΒΟΛ Ν̄ΟΥϵΙ Ν̄Ν̄
ΒϵΤ ϹΠΙΡ. ΑϥΤΑΜΙΟ
[Ν]ϵΥϩΑ. ΠϵϪϵ ΠΑΡ
[ϪΑ]ΓΓϵΛΟϹ. Ϫϵ ΑΛΗΘΟϹ
[ΑΚ]ΩΙΝϵ Ν̄ϹΑ ϩ̄ΝΝΟΪ
[Η]ΜΑ. ϵΥϪΟϹϵ. ΝΑΪ Μ
[Π] ⟨ΟΥ⟩ΟΥΩΝ2 Ν̄Ν̄ϹΟϕΙϹ
ΤΗϹ ΤΗΡΟΥ. ΝΟΙ ϵΠϵΥ
ϪΩΚ. ΟΥϵ2 ΠϵΚ2ΗΤ
Ν]ΑΙ ΜΝ ΠϵΚΝΟΥϹ ΤΑ
ΩΑϪϵ Ν̄ΜΜΑΚ.
Ϫϵ ΟΥΝ̄ 2Α2. Ν̄2ΙϹΤΟ
ΡΪΑ ΜΜΑΥ. 2ΑΘΗ
Μ̄ΠϪΩΚ ϵΝΑΪ ΤΗ
ΡΟΥ. ΑΛΑΑ ϯΝΑϪΙ
ΝΑΪ ΝΟΥϹΗΡΒϵ ΤΑΩΑ
Ϫϵ Ν̄ΜΜΑΚ. ΩΑΝ
ϯΠΛΗΡΟΦΟΡϵΪ Μ̄
ΜΟΚ. Α ΠΝΟΥΤϵ ΤΑ
ΜΪΟ ΝΑΔΑΜ ϵΒΟΛ ϩ̄Μ
ΠΚΑ2. Μ̄ΠΑΡΘϵ
ΝΪΚΟΝ. ΑϥΚΑΑϥ
ΑϪϵΝ ϯΠ̄Ν̄Α ϵΡΟϥ
Ν2Μϵ Ν̄2ΟΟΥ. Αϥ
ΒΩΚ ϵ2ΡΑΪ ΜΠΗΥϵ
ϵΡϵ ΤϵϪΟΡΟϹΤΑϹΪΑ
Ν̄ΝΑΓΓϵΛΟϹ ϹΩΚ
2ΙΘΗ Μ̄ΜΟϥ. Αϥ
2ΜΟΟϹ 2Ϊ ΠϵϥΘΡΟ
ΝΟϹ. Α ΝΑΓΓϵΛΟϹ
ΒΩΚ ϵΝϵΥΜΑΝ̄ϢΩ
Πϵ. ΑϥΤΩΟΥΝ ΝϬΙ
ΠΜΑΪϯΤΩΝ Ν̄ΔΪΑ
ΒΟΛΟϹ. ΑϥΙ ϵΠΠΑ
ΡΑΔΪϹΟϹ. ϵΠΜΑ ϵΡϵ
ΑΔΑΜ Ν̄2ΗΤϥ.
2ΑΘΗ Μ̄ΠΑΤϵϥϢΩ
Πϵ. ΑϥΡΩ2Τ Μ̄
ΜΟϥ Μ̄ΠϵϥΤΗΗΒϵ
ϵΠϵϥϹΠΙΡ ΝΟΥΝΑΜ
ϵϥϪΩ Μ̄ΜΟϹ. Ϫϵ ΤΩ
ΟΥΝ ϵ2ΡΑΪ ΠΡΩΜϵ
ΤΑϯ Π̄Ν̄Α ϵΡΩΚ
ΑΝΟΚ. Ν̄ΤΩΩΠϵ
Ν̄2Μ̄2ΑΛ ΜΝ̄ ΝϵΚ
ϢΗΡϵ. Αϥ2ΙϹϵ ϵϥ2Ο
ΜϵΛϵΙ ϵϪΩϥ Μ̄
ΠϵϥΚΙΜ Μ̄ΜΟϥ
Αϥϯ Μ̄ΠϵΙϹΑ2ΟΥ Ν̄
ϢΛΟϥ ϵϪΩϥ. ϵΤϵ
ΠΑΙ Πϵ ΠϢΟΡΠ̄.
ΝΤΑ ΠΚΑΚϵΪ : ϵΪ
ϵΒΟΛ 2ϵΝΡΩϥ.˜
Ν̄ΤϵΥΝΟΥ Ν̄ΤΑϥΤΑ
Αϥ. Α ΠϵΙΩΤ ΡΙΜϵ
2ΙϪΜ̄ ΠϵϥΘΡΟΝΟϹ
ΠϵϪΑϥ Ϫϵ ΑῙΡ̄

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲕⲍ

ϩⲧⲏⲓ. ⲭⲉ ⲁⲩⲧⲁⲙⲓⲟ.
ⲡⲣⲱⲙⲉ ϩⲱⲗⲟⲥ.
Ⲛⲥⲁⲃⲏⲗ ⲭⲉ ⲁ ⲡⲁⲱⲓⲓ
ⲣⲉ ⲙⲙⲟⲛⲟⲅⲉⲛⲓⲥ
ⲱⲡ ⲧⲱⲣⲉ ⲙⲙⲟϥ.
ⲉⲓⲏⲉⲓ ⲁϥⲕⲁⲁϥ ⲁⲭⲙ̄
† ⲡⲛⲁ ⲉⲣⲟϥ. ⲉⲧⲃⲉ
Ⲡⲁⲓ. ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧ
ⲛⲁ† ⲙⲡⲉⲓⲥⲁϩⲟⲩ
ⲡⲁⲓ. ⲉϥⲥⲁϩⲟⲩ ⲙⲡⲓϥ
ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛ̄ⲧⲁϥⲧⲁ
ⲙⲓⲟϥ. ⲁⲩⲱ ⲱⲁⲣⲉ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓ̈ ⲉⲭⲱϥ
ⲛ̄ⲧ̄ϥⲟⲣⲅⲏ. ⲉⲡⲉⲓ̈
Ⲇⲏ. ⲟⲩⲙⲉ ⲡⲉ ⲡⲱⲁⲭⲉ
ⲛⲧⲣⲉⲛⲉⲥⲓⲥ. ⲭⲉ ⲁ ⲡ
ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲛⲉ ⲛⲟⲩϩⲓ̈
ⲛⲏⲃ ⲉⲭⲉⲛ ⲁⲇⲁⲙ
Ⲁϥⲓ̈ⲛⲉ ⲛⲉⲩϩⲁ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛ̄ϩⲏⲧϥ̄ ϩⲛ̄ ⲧⲉϩⲟⲩⲉⲓ.
ⲧⲉ ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲁⲙⲓⲟ
ⲛⲁⲇⲁⲙ. ⲛⲥⲟⲩ
Ⲥⲟⲟⲩ ⲙ̄ⲡⲁⲣⲙⲟⲩⲧⲉ
ⲛ̄ⲧⲛⲟϭ ⲉⲛⲉⲥⲧⲓⲁ.
ⲛ̇ⲧⲱⲟⲣⲡ ⲉⲛⲟⲩⲟⲩ
ⲛⲟⲩ ⲙ̄ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ.
Ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲛⲉ ⲛⲟⲩ
ⲛⲟϭ ⲛⲥⲟⲣⲉϩⲧ ⲉⲭⲉ̄
ⲧⲁⲕⲉⲗⲓⲕⲏ ⲧⲏⲣ̄ⲥ
ϩⲛ̄ ⲡⲭⲓⲥⲉ. ⲡⲉ
Ⲭⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲭⲉ
ⲙⲁⲣⲉⲛⲧⲁⲙⲓⲟ
ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉ̄
ⲉⲓⲛⲉ. ⲙⲛ̄ ⲧⲉⲛϩⲓⲕⲱ̄
ⲛ̄ⲧⲉⲣⲉ ⲛⲁⲓⲧⲉⲗⲟⲥ ⲁ.ⲉ
ⲥⲱⲧⲙ̄. ⲉⲧⲉⲥⲙⲏ.
ⲁⲩⲱⲱⲛⲉ ϩⲛ̄ ⲟⲩⲛⲟϭ
ⲛϩⲟⲧⲉ .ⲙ̄ⲛ ⲟⲩⲥⲧⲱⲧ
ⲭⲉ ⲁⲩⲛⲟϭ ⲛⲱⲓⲏ
ⲣⲉ ⲟⲩⲱⲛ̄ϩ ⲉⲣⲟⲛ ⲙ̄
ⲡⲟⲟⲩ. ⲭⲉ ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧ[ⲉ
ⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛ̄ⲟⲩⲁ ⲉϥⲓⲛ[ⲉ
ⲙ̄ⲙⲟϥ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛ[ⲧⲉ
Ⲣⲟⲩⲭⲟⲟⲩ .ⲁⲩⲃⲱⲱⲩ[ⲧ
ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁ[ⲙ
ⲙ̄ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲉⲁϥⲥ[ⲟ]
ⲟⲩⲧⲛ̄ ⲙ̄ⲙⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉⲭⲙ̄ ⲡⲕⲁϩ. ⲁ ⲡ
Ⲕⲁϩ ⲧⲏⲣ̄ϥ ⲱⲱⲡⲉ ⲉϥ[ⲟ]
ⲣ̄ϥ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲁⲧⲉϥⲟ[ⲩ
ⲛⲁⲙ. ⲁⲩⲛⲁⲩ. ⲉⲓ̈ⲥ
Ϩⲡⲏⲧⲉ ϩⲙ̄ ⲡⲉⲥⲧⲟⲓ̈
ⲭⲓ̈ⲟⲛ ⲧⲏⲣ̄ϥ ⲙ̄ⲡⲓ
ⲕⲁϩ. ⲁϥⲭⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩ[ⲓ]
ⲛ̇ⲭⲟⲩⲥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ ⲧⲉ
ⲫⲩⲥⲓⲥ ⲧⲏⲣⲥ̄ ⲛ̄ⲛⲉ
ⲙⲟⲩⲛⲓ̈ⲟⲟⲩⲉ. ⲁϥⲭⲓ̈
Ⲛⲟⲩⲧⲉⲗ†ⲗⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ̄
ⲧⲉⲫⲩⲥⲓⲥ ⲙ̄ⲡⲁⲏⲣ.
ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ̈ ⲙ̄ⲡⲓⲛⲱⲏ
ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ̄ ⲧⲉⲫⲩⲥⲓⲥ
ⲧⲏⲣⲥ̄ ⲙ̄ⲡⲓⲕⲱϩⲧ
Ⲟⲩⲱⲡⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ̄ ⲧⲫ

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲕⲉ

ϩⲙⲙⲉ. ⲁ ⲛⲁⲣⲭⲉⲗⲟⲥ ⲛⲁⲣⲭⲉⲗⲟⲥ ⲉⲡⲉⲓⲛⲉ ⲛⲁ
Ⲛⲉⲩ ⲉⲡⲉϥⲣⲟⲟⲩ ⲛⲥⲧⲟ .ⲇⲁⲙ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁϥϣⲱ
ϫⲓⲟⲛ. ⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ. ϩⲙ ⲡⲉⲓⲛⲟⲩ ⲛⲉ
ⲧⲁⲁⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲧϥⲟⲩⲛⲁⲙ. ⲟⲟⲩ. ⲁⲩⲱⲧⲟⲣⲧⲣ̄
ⲁⲩⲣ̄ ⲙⲟⲓϩⲉ ϫⲉ ⲁ ⲡⲛ̄ⲟ̆[1] ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲓⲛⲉ ⲙ
ⲧⲉ ⲧⲁⲙⲏⲟ ⲛⲁⲇⲁⲙ. ⲡⲉϥϩⲟ ⲉϥⲥⲁ. ⲉϥⲧⲁ
ⲉⲃⲟ. ⲁϩⲙ̄ ⲡⲫⲧⲟⲟⲩ ⲛⲥ Ⲁⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲙ̄ⲡⲓⲣⲏ.
[ⲧ]ⲟϫⲏⲟⲛ ⲉⲧⲃⲟϫϥ̄. ⲉⲓⲉ ⲡⲟⲩⲟⲉⲏⲛ ⲛⲛϥⲃⲁⲗ
[ⲉⲓⲙ]ⲏ† ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲧⲡⲣ̄ϥ ⲉϥⲟ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲁⲕⲧⲓⲛ
[ϩⲩ]ⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ⲛⲁϥ. ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲁϥⲉⲣⲟⲩⲟ
[ ]ⲓⲛ ⲁϥⲧⲁⲙⲏⲟⲟⲩ. ⲉⲓⲛ. ⲁϥⲧⲁⲁⲧⲉ ⲛⲟⲉ
[ϩⲙ]ⲡⲕⲁϩ. ϫⲉ ⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛⲟⲩⲕⲣⲩⲥⲧⲁⲗⲟⲥ.
[ⲛⲓ]ⲙ ϩⲙ̄ ⲡⲕⲁϩ ⲉⲩⲛⲁ Ⲁϥⲧⲁϩⲟϥ ⲉⲣⲁⲧϥ ϩⲛ̄
[ϩ]ⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ⲛⲁⲇⲁⲙ. ⲧⲙⲏⲧⲉ ⲙ̄ⲡⲕⲁϩ. ⲁϥ
[ⲉ]ⲃⲟⲗ ϩⲛ̄ ⲧⲉⲫⲩⲥⲓⲥ ⲙ̄ ⲕⲟ ⲛ̄ⲛϥⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ
[ⲙ]ⲙⲟⲟⲩ. ⲟⲩⲧⲉⲗ†ⲁⲉ ϩⲓϫⲙ̄ ⲡⲙⲁ ⲛ̄ⲧⲁⲩⲧⲟ
[ ]ϫⲉ ⲛⲛⲉⲧϩⲛ̄ ⲑⲁⲗⲁⲥ ⲕϫ̄. ⲙ̄ⲡⲉⲥ†ⲟⲥ ⲛⲓⲥ
[ⲥⲁ] ⲙ̄ⲛ ⲛⲓⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲩⲉ ⲡⲉϫⲥ ϩⲓϫⲱϥ. ⲁϥ
ⲫⲱⲡⲉ. ϩⲁ ⲧϥⲉϫⲟⲩⲥⲓⲁ. ⲫⲟⲣⲉⲓ ⲙ̄ⲙⲟϥ ⲛⲟⲃ
[ⲟ]ⲩⲕⲟⲩⲓ ϩⲙ̄ ⲡⲁⲏⲣ ϫⲉ ⲥⲱ ⲛⲣⲣⲟ. ⲁϥⲕⲱ
[ⲉ]ⲩⲉⲱⲱⲡⲉ ⲛ̀ϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲓϫⲱϥ ⲙ̄ⲡⲉⲕⲁⲟⲙ
[ⲉ]ϫⲉⲛ ⲛ̄ϩⲁⲗⲁⲧⲉ. ⲛⲉⲟⲟⲩ. ⲁϥⲁⲁϥ ⲛⲣⲣⲟ
[ⲟ]ⲩⲕⲟⲩⲓ ϩⲙ̄ ⲡⲓⲕⲱϩⲧ Ⲁⲩⲱ ⲛⲟⲩⲏⲏⲃ. ⲁⲩⲱ
ϫⲉ ⲛⲱϩⲁϩ ⲛ̄ⲥⲁⲧⲉ. ⲁⲩⲱ ⲙ̄ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ.
ⲛ̄ⲑⲟⲙ ⲛ̄ⲡⲏⲙ̄ⲡⲏⲩⲉ. ⲁϥⲑⲙ̄ⲥⲟⲩ ⲉϫⲙ̄ ⲡⲉⲟ
ⲉⲩⲉⲱⲱⲡⲉ. }ⲉⲩⲉⲱⲱ ⲣⲟⲡⲟⲥ. ⲙ̄ⲡⲓϥⲉⲟⲟⲩ
ⲡⲉ{ⲉⲩⲃⲟⲏⲑⲓⲁ ⲉⲣⲟϥ. ϩⲙ̄ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙ̄ⲙⲁⲩ
Ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲁⲙⲏⲟ Ⲁⲩⲉⲓⲛⲉ ⲛⲁⲇⲁⲙ ⲛ̄
ⲛⲁⲇⲁⲙ ϩⲛ̄ ⲛⲉϥ ⲛⲉϩⲁⲗⲁⲧⲉ. ⲙ̄ⲡⲓ ⲛⲉ
ⲫⲓϫ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲩⲣⲏⲟⲛ .ⲁϥ† ⲣⲁⲛ
ⲡⲉϥⲉⲓⲛⲉ ⲙ̄ⲛ ⲧⲉϥϩⲏ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲁⲩⲕⲁ ⲧⲉⲩⲁ
ⲕⲱⲛ. ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲛⲑⲓ ⲛⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ.

1) Ou ⲟⲩ.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲕⲉ

Ⲁⲩⲟⲩⲱⲱⲧ ⲛⲁϥ
ⲉⲣⲉ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲭⲱ ⲙ̀
ⲙⲟⲥ. ⲭⲉ ⲉⲓⲥ ⲥⲡⲏⲧⲉ
Ⲁⲩⲕⲁⲑⲓⲥⲧⲁ ⲙ̀ⲙⲟⲕ.
ⲛ̄ⲣ̄ⲣⲟ. ⲁⲩⲱ ⲛ̄ⲟⲩⲏ
ⲓⲃ. ⲁⲩⲱ ⲙ̀ⲡⲣⲟⲫⲏ
ⲧⲏⲥ. ⲛ̀ⲧⲟⲕ ⲙⲁⲩⲁ
Ⲁⲕ ⲏⲉ ⲛⲧⲁⲓ-|- ⲛⲁⲕ ⲛ̄
·|·ⲉⲭⲟⲩⲥⲓⲁ. ⲉⲭⲉⲛ ⲥⲱⲃ
ⲛⲓⲙ ⲛ̄ⲧⲁⲓⲧⲁⲙⲓⲟⲟⲩ
Ⲁⲩⲱ ⲁ ⲛⲁⲉⲓⲅⲁⲟⲥ ⲟⲩ
ⲱⲱⲧ̄ ⲙ̄ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ.
Ⲁⲩⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲉⲓ ⲙ̀ⲡⲥⲱⲃ
ⲉⲛⲉϥⲑⲓⲭ. ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉϥ
Ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲛ̄ⲑⲓ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ.
ⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲱⲱϥ̄ ⲉⲓⲏ
ⲧⲁⲓⲣⲙⲁ ⲛ̄ⲥⲁⲉ ⲙ̀ⲡⲭⲓ
ⲥⲉ. ⲙ̀ⲛ̀ ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲡ̀ⲧⲁ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲭⲁⲣⲓⲍⲉ ⲙ̄
ⲙⲟϥ ⲛⲁⲗⲁⲙ. ⲁϥ
ⲕⲱⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲭⲓⲛ ⲧⲉⲩ
ⲛⲟⲩ ⲉⲧⲙ̄ⲙⲁⲩ. ⲙⲡϥ
ⲟⲩⲱⲱ ⲉⲟⲩⲱⲱⲧ ⲛⲁϥ
Ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉ ⲡⲕⲱⲥ ⲗⲉ ⲭⲓ
ⲧϥ. ⲁϥϥⲱⲟⲉ ⲉⲃⲟⲗ
Ⲁϥⲥⲉ. ⲙⲛ̄ ⲡⲏⲧⲁⲓ
ⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ̄ ⲛⲙⲙⲁϥ
ⲛ̄ⲧⲛⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉⲥ-|-ⲁ ⲛ̄
ⲥⲟⲩⲥⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲁⲣⲙⲟⲩ
ⲧⲉ ⲡⲭⲓ ⲥⲛ̄ⲧⲉ ⲙ̄ⲡⲥ
ⲥⲟⲟⲩ. ⲛⲧⲁⲥⲱⲱⲡⲉ
Ⲛ̀ⲟⲓ ⲧⲟⲓⲛ̄ⲥⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̄ⲡⲓ
ⲗⲁⲃⲟⲗⲟⲥ. ⲁϥⲕⲁⲁϥ
Ⲕⲁⲥⲏⲩ ⲙⲛ̄ ⲡⲏⲧⲁⲓⲙⲁ
ⲧⲏⲣϥ̄. ⲛ̄ⲑⲃⲥ̄ⲱ ⲙⲡⲉⲟ
ⲟⲩ. ⲁϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲭⲉ
ⲡⲥⲁⲗⲁⲛⲁⲥ. ⲉⲧⲉ ⲡⲉϥ
ⲟⲩⲱⲥⲙ̄. ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁϥ
ⲣⲁⲕⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̄ⲡⲓⲛⲟⲩ
ⲧⲉ. ⲁϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲭⲉ
ⲡⲗⲁⲃⲟⲗⲟⲥ. ⲭⲉ ⲁϥ
Ⲱⲱⲡⲉ ⲛ̀ⲣⲉϥ-|-ⲁⲃⲁⲗ ⲉ[
ⲁϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲭⲉ ⲁ[ⲁⲓ]
ⲙⲱⲛ. ⲭⲉ ⲁϥⲱⲟⲟ[ⲧ]
ⲉⲟⲉⲃⲥⲱ ⲙ̄ⲡⲉϥⲉⲟ[ⲟⲩ
ⲭⲓⲛⲉ ⲡⲉⲥⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙ[ⲙⲁⲩ
ⲥⲉⲕⲏⲕⲁⲍⲏⲩ. ⲥⲉϥ[ⲱⲃⲉ
ⲉⲡⲉⲟⲟⲩ ⲙ̄ⲡⲏⲛⲟⲩ[ⲧⲉ
Ⲁ.ⲗⲁⲙ ⲗⲉ ⲁ ⲡⲛⲟⲩ⸢ⲧⲉ⸣ [ⲭⲓ
ⲉⲍⲣⲁⲓ]
ⲙⲙⲟϥ. ⲍⲛ̄ ⲟⲩⲕⲁⲟⲟ[ⲙⲉ
ⲛ̄ⲕⲱⲥϥ̄ⲧ̄. ⲉⲡⲡⲁⲣ[ⲁ
ⲗⲁⲓⲥⲟⲥ. ⲉⲣⲉ ⲛⲁⲓⲧⲉⲁⲓⲟⲥ
ⲍⲩⲙⲛⲉⲩⲉ ⲍⲓⲍⲏ ⲙⲙⲟϥ
ⲙ̄ⲡⲓ ⲛⲉⲭⲁⲓⲣⲟⲩⲃⲓⲛ. [ⲙⲛ
ⲡⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲛ. ⲉⲩⲥⲙⲟⲩ[
Ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲟⲩⲱⲱⲧ ⲙ̀ⲡⲓ
ⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲉⲩⲣⲁⲱⲉ ⲉⲭⲛ̄
ⲗ.ⲗⲁⲙ. ⲭⲉ ⲁⲩⲭⲓⲧϥ ⲉ[ⲡⲓ
ⲡⲁⲣⲁⲗⲓⲥⲟⲥ. ⲁϥⲍⲱⲛ ⲉ[
ⲧⲟⲟⲧϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲱⲏⲛ. [
Ⲛ̀ⲭⲡ ⲱⲟⲙⲧⲉ ⲙ̄ⲡⲉⲍⲟⲟⲩ
ⲓ̈ⲧⲛⲟⲟ ⲉⲛⲉⲥ-|-ⲁ ⲛ̀ⲧⲁⲩ
ⲭⲓⲧϥ̀ ⲉⲍⲟⲩⲛ ⲉⲡⲡⲁⲣⲁ
ⲗⲁⲓⲥⲟⲥ ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲛⲉ
Ⲛⲟⲩⲍⲓⲛⲏⲃ ⲉⲭⲉⲛ ⲗⲁⲗⲁⲙ
ⲁϥⲱⲃⲱ. ⲁϥⲭⲓ ⲧⲉϥ
ⲃⲉⲧⲥⲏⲣ ⲛⲟⲩⲛⲁⲙ.
Ⲁϥⲕⲱⲧ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲛⲉⲩⲍⲁ

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲕⲍ

Ⲛ̄ⲧⲉⲣⲫ̄ⲡⲓⲥⲉ ⲁⲉ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲁϥ
ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲁϥⲣⲁⲱⲉ ⲉⲥ
ⲣⲁⲓ̈ ⲉⲭⲱⲥ. ⲁϥⲱⲱⲡⲉ
Ⲛ̄ⲑⲓ ⲁⲇⲁⲙ. ⲙⲉⲛ ⲉⲩⲥⲁ
ⲥⲙ̄ ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ. ⲉⲩⲫⲟ
ⲣⲉⲓ̈ ⲙ̄ⲡⲉⲟⲟⲩ. ⲙⲛ ⲡⲧⲁⲓⲟ
ⲙ̄ⲛ ⲡⲟⲩⲛⲟϥ. ⲡⲡⲁⲣⲁ
ⲇⲓⲥⲟⲥ ⲁⲉ ⲛⲉϥ ⲥⲙ̄ ⲡⲭⲓⲥⲉ
[ⲙ]ⲡⲁⲏⲣ. ⲉϥⲭⲟⲥⲉ ⲉⲃⲟⲗ
[ⲉ]ⲭⲉⲛ ⲛ̄ⲧⲟⲟⲩ. ⲙⲛ ⲛⲥⲓ
[ⲃ]ⲧ. ⲛⲱⲉⲛⲉⲣⲧⲟ. ⲕⲁⲧⲁ
[ⲡ]ⲱⲓ̈ ⲙ̄ⲡⲉⲡⲛⲁ. ⲁ ⲡ
[ⲛⲟ]ⲩⲧⲉ {ⲧⲉ}. ⲧⲱⲃⲉ ⲛⲟⲩ
[ⲡ]ⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ ⲥⲛ ⲉⲁⲉⲙ.
ⲕⲁⲧⲁ ⲙⲙⲁ ⲛⲱⲁ ⲙⲡ
ⲣⲓⲓ. ⲁϥⲕⲱ ⲙ̄ⲡⲣⲱⲙⲉ.
ⲥⲙ̄ ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ. ⲉⲣⲉ
ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ ⲕⲱⲧⲉ.
ⲃⲡⲕⲁⲥ ⲧⲏⲣϥ. ⲛ̄ⲑⲉ
ⲛ̇ⲧⲁϥⲭⲟⲟⲥ ⲛ̄ⲑⲓ ⲡⲛⲟⲃ
ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ. ⲉⲁⲉⲙ ⲁⲉ
Ⲉⲧⲉ ⲧⲁⲓ̈ ⲧⲉ ⲧⲉⲕⲗⲏⲣⲟ
ⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛ̄ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲛ̄ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. ⲧⲙⲛⲧ
ⲱⲉⲛⲥⲧⲏϥ ⲙ̄ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ.
Ⲧⲁⲓ̈ ⲉⲧⲧⲏⲡⲱ ⲉⲡⲟⲣⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉⲭⲉⲛ ⲧⲙ̄ⲛ̄ⲧⲣⲱⲙⲉ
ⲧⲏⲣⲥ̀. ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲟⲩⲡⲣⲟⲕ
ⲛⲟⲥⲧⲏⲥ ⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ.
Ⲁϥⲱⲣⲡ̄ ⲉⲓ̈ⲙⲉ ⲙ̇ⲙⲟⲕ
ⲙⲉⲕ. ⲙ̄ⲡⲥⲁⲗⲁⲛⲁⲥ
ⲛ̄ⲧⲁϥⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉ
ⲥⲟⲩⲛ ⲉⲁⲗⲁⲙ. ⲉⲧⲃⲉ
ⲭⲉ ⲁϥⲁⲁϥ ⲛⲣⲣⲟ. ⲁⲩⲱ
ⲛⲟⲩⲏⲏⲃ. ⲁⲩⲱ ⲙ̄ⲡⲓ
ⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ. ⲁϥⲭⲓ̄ϥϥ
ⲉⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ. ⲉⲣ̄ ⲥⲱⲃ
ⲥⲙ̄ ⲡⲉϥ
Ⲛⲧⲉⲣⲉ ⲡⲁⲓ̈ⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲁⲉ
ⲛⲁⲩ ⲉⲁⲗⲁⲙ ⲙ̄ⲛ ⲉⲩⲥⲁ
ⲉⲩⲧⲉⲗⲏⲗ ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲁϥ
ⲙⲟⲩⲥ ⲛ̄ⲕⲱⲥ ⲉⲙⲁⲧⲉ.
ⲁϥⲟⲩⲱⲥ ⲥⲓ̈ ⲡⲥⲱⲃ. ~
Ⲁϥⲥⲱⲗ ⲛ̇ⲙⲙⲁϥ ⲥⲓ̈ ⲡⲁⲏⲣ.
Ⲁϥⲟⲩⲱⲥ ⲛ̄ⲙⲙⲁϥ ⲥⲓ ⲧⲟⲩⲉ
ⲙ̄ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ. ⲥⲓ̈ ⲡⲉⲥ
ⲏⲣ ⲛⲁⲗⲁⲙ. ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲟ̄
Ⲁϥⲟⲩⲱⲥ ⲥⲙ̄ ⲡⲥⲱⲃ. ~
Ⲉⲡⲉⲓ̈ⲗⲏ ⲛⲉϥⲥⲟⲟⲩⲛ ⲭⲉ
ⲟⲩ⟨ⲧ⟩ⲃⲁⲓⲏ ⲡⲉ. ⲥⲙ̄ ⲡⲉϥ
ⲉⲓ̈ⲛⲉ. ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲭⲉ ⲣ̄ⲱⲁ̄
ⲉⲩⲥⲁ. ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲫ̄ⲡⲣⲟ
ⲥⲟⲛⲟⲛ. ⲉϥⲥⲏⲱ. ⲉϥⲥⲁ
ⲥⲟⲧⲉ. ⲱⲁ⟨ⲥ⟩ⲧⲱⲧ ⲛⲥ̄
ⲏⲱⲧ ⲛ̄ⲧⲟⲟⲧϥ. ⲛⲑⲉ
ⲛⲛⲉⲧⲉⲱⲁⲩⲭⲓ̈ ⲛⲉⲛ
ⲍⲗⲗⲁⲧⲉ. ⲉⲱⲁⲩⲙⲟⲩ
ⲧⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲭⲉ ⲛ̄ⲧⲉⲓⲧⲁ
ⲕⲟⲥ. ⲛ̄ⲥⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲟⲩ.
ⲛ̇ⲧⲁⲥⲡⲉ. ⲙ̄ⲙⲛⲧⲟⲩⲉ
ⲉⲓ̈ⲉⲛⲓ̈ⲛ. ⲛⲥⲉⲉⲓⲛⲉ

ⲔⲎ

ⲛⲓⲙ. ⲛⲧⲉⲣⲉⲥⲥⲱⲧⲙ̄ ⲛ̄
ⲧⲟⲟⲧϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲱⲏⲛ. ⲁⲥ
ⲡⲱⲧ ⲥⲛ̄ ⲟⲩⲟⲉⲏⲏ. ⲁⲥ
ⲭⲟⲟⲗⲉ ⲙⲡⲱⲏⲛ ⲥⲙ̄ ⲏ
ⲡⲡⲁⲣⲁⲗⲓⲥⲟⲥ. ⲁⲥⲙⲟⲩⲧⲉ
Ⲉⲁⲗⲁⲙ. ⲁϥⲓ ⲱⲁⲣⲟⲥ .ⲁⲥ
ⲥⲟⲟⲩⲧⲉⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲓⲕⲁⲣ
ⲓⲟⲥ. ⲛ̀ⲧⲁⲥⲟⲩⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛ̄ⲥⲏⲧϥ̄. ⲁϥⲟⲩⲱⲙ
Ⲥⲱⲱϥ. ⲁⲩⲕⲱⲕⲁⲥⲏⲩ
ⲙⲡⲉⲥⲛⲁⲩ. ⲁⲧⲧⲁⲙ[ⲓⲟ
ⲛⲁⲩ ⲛ̄ⲥⲉⲛⲏⲉⲣⲓⲥⲱⲙ[ⲁ
ⲥⲛ̄ ⲛ̄ⲑⲱⲃⲉ ⲛ̄ⲕⲉⲛⲧ[ⲉ]
Ⲁⲩⲑⲱ ⲥⲙ̄ ⲡⲡⲉⲣⲓⲥⲱ[ⲙⲁ
ⲉⲧⲉ ⲛ̣ⲱ(ⲙ)ⲉ ⲛ̀ⲱⲟⲙⲧ[ⲉ
ⲛⲟⲩⲟⲩⲛⲟⲩ. ⲙ̄ⲙⲓⲛ[ⲁⲩ
ⲛⲣⲟⲩⲥⲉ ⲁⲩⲭⲓ ⲙ̀ⲙⲓ
ⲱⲱⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲧⲉⲩ
ⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲥⲓⲥ. ⲁ ⲡⲛ̄ⲟ̆[1]
ⲧⲉ ⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛⲥⲛ̄ⲱⲧⲏ[ⲛ
ⲛ̄ⲱⲁⲁⲣ. ⲁϥⲧⲁⲁⲩ
ⲥⲓⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲧⲙⲛⲧ
ⲣⲉϥⲙⲟⲩ ⲧⲉ. ⲁⲩⲱ ⲡⲁ[ⲥⲁ]
ⲣⲍ̄ ⲙ̄ⲡⲧⲁⲫⲟⲥ .[ⲙⲓ
ⲛⲁⲩ ⲛ̄ⲭⲡ̄ ⲱⲟⲙⲧⲉ ⲙ̄
ⲡⲉⲥⲟⲟⲩ. ⲁⲩⲃⲓ ⲛⲁ.ⲗⲁⲙ
ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲡⲁⲣⲁⲗⲓ
ⲥⲟⲥ. ⲱⲟⲙⲧⲉ ⲛⲟⲩⲟⲩ
ⲛⲟⲩ. ⲁϥⲁⲁⲩ ⲉϥⲟⲩ
ⲛⲟϥ ⲙⲙⲟϥ ⲥⲛ̄ ⲛⲁⲓⲁ
ⲟⲟⲛ. ⲱⲟⲙⲧⲉ ⲛⲟⲩ
ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁϥⲁⲁⲩ ⲉϥⲕⲓⲓ
ⲕⲁⲥⲏⲩ. ⲁⲩⲱ ⲙ̄ⲡⲓ
ⲛⲁⲩ. ⲛ̄ⲭ⟨ⲓ⟩ ⲯⲩⲧⲉ ⲙ̄ⲡⲉ
ⲥⲟⲟⲩ. ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲛ̄ⲣⲟⲩ

Ⲧⲟⲧⲉ ⲛ̄ⲥⲁⲗⲁⲧⲉ. ⲛⲧⲉⲩ
ⲛⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲥⲱⲧⲙ̄
ⲉⲓⲓⲉⲥⲣⲟⲟⲩ. ⲛ̀ⲛⲉⲧⲟⲱ
ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲓ ⲡⲁⲥⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ
ⲛ̀ⲥⲉⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉ┼ⲛⲉ ⲙ̀ⲙⲟ
ⲟⲩ. ⲙⲓⲓⲉⲩⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ
ⲱⲁⲩⲱⲱⲟⲓⲓⲉ ⲥⲛ̄ ⲟⲩⲣⲁ
ⲱⲉ. ⲉⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲭⲉ ⲛⲉⲩⲥ
ⲛⲓⲓⲩ {ⲥⲛⲓⲓⲩ} ⲛⲉⲧⲱⲁ
Ⲭⲉ ⲛⲙⲙⲁⲩ. ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ
ⲱⲁⲩⲣⲓⲕⲉ ⲛ̄ⲛⲉⲩⲙⲁⲁ
ⲭⲉ ⲥⲛ̄ ⲟⲩⲥⲱⲟⲓⲓ ⲙ̄ⲛ̄ ⲟⲩ
ⲟⲩⲛⲟϥ. ⲛⲥⲉⲭⲓ ⲥⲙⲏ ⲉ
ⲛⲉⲧⲱⲁⲭⲉ ⲛⲙ̄ⲙⲁⲩ.
ⲛ̄ⲥⲉⲭⲓ ⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ ⲉⲛⲉⲥ
ⲃⲱ ⲛ̄ⲱⲁⲭⲉ ⲙ̀ⲙⲛ̄ⲧ
ⲟⲩⲉⲉⲓⲉⲛⲓⲛ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉⲟⲉ
Ⲛⲧⲁ ⲡⲗⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲃⲱⲕ
ⲉⲥⲟⲩⲛ. ⲁϥⲟⲩⲱⲥ ⲥⲙ
ⲡⲥⲱⲃ. ⲁϥⲱⲱⲡⲉ
ⲉϥⲃⲉⲉⲧ. ⲱⲁⲛⲧⲉϥ
ⲥⲉ ⲉⲧⲉⲩⲕⲉⲣⲓⲁ. ⲛ̄ϥ̄
ⲛⲁⲩ ⲉⲉⲩⲥⲁ ⲉⲥⲃⲣⲉⲥⲧ.
ⲙⲁⲩⲁⲁⲥ. ⲁϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉ
ⲡⲉⲉⲣⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉⲉⲉⲓ ⲥⲁⲥ
ⲧⲏϥ. ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉⲥⲕⲟⲧⲥ̄ ⲙ̄
Ⲡⲉⲥⲛⲁⲩ ⲉⲓⲓⲉϥⲉⲓⲛⲉ.
ⲁϥⲱⲁⲭⲉ ⲛ̄ⲙⲙⲁⲥ
Ⲁϥⲁⲡⲁⲧⲁ ⲙ̄ⲙⲟⲥ. ⲥ̄ⲉ̄
ⲛⲉϥⲱⲁⲭⲉ ⲉⲧⲃⲏⲏⲛ
ⲭⲉ ⲥⲏⲏⲥⲧⲉⲩⲉ ⲛ̄ⲱⲁⲭⲉ

1) Ou ⲟⲩ.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲕⲑ

ⲉⲧⲉ ⲧⲉϥⲑⲓⲙ̀ⲥⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉ
ⲥⲙ̄ ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ. ⲉⲩ
ⲛⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲛ̄ ⲟⲩⲁⲩ
ⲡⲉⲓ ⲉⲩⲣⲏⲙⲉ. ⲁ ⲡ
Ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲱⲁⲭⲉ ⲙⲉⲛ
ⲁⲇⲁⲙ. ⲉϥ⸗ⲧ ⲧⲱⲕ ⲛ̄
ⲥ]ⲏⲧ ⲛⲁϥ. ⲭⲉ ⲧⲱⲕ
ⲛ]ⲥⲏⲧ ⲁⲇⲁⲙ. ⲙ̄ⲡⲣ̄ ⲣ̄
[ⲥⲟ]ⲧⲉ. ⲟⲩⲗⲉ ⲙ̄ⲡⲉⲣ ⲉⲣ
[ⲕⲟⲩ]ⲓ̈ ⲛ̄ⲥⲏⲧ. ⲙ̄ⲙⲟⲛ
[⸗ⲛⲁ]ⲕⲧⲟⲕ. ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏ
[ⲣⲟⲛ]ⲟⲙⲓⲁ ⲛ̄ⲕⲁⲓ̈
[ⲥⲟⲡ] ⲑⲉⲱⲣⲉⲓ̈ ⲙ̄ⲡⲁ
[ⲟⲩⲱ]ⲱ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲕ.
[ ]ⲛⲧⲁⲓ̈ⲥ⟨ⲥ⟩ⲟⲩⲣ̄ ⲡⲕⲁⲥ
ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲕ̄. ⲙ̄ⲛ̄ ⲡ
[ⲥⲱ]ⲃ ⲛ̄ⲧⲁϥⲁⲡⲁⲧⲁ
[ⲙⲙⲟⲕ]. ⲛⲧⲟⲕ ⲁⲉ
⸗⸗ⲥⲟ ⲉⲣⲟⲕ. ⲉⲧⲙ̄ⲥⲟⲩⲟ
[ⲣ]ⲕ ⲁ̈ⲁⲁϥ ⲅⲁⲣ ⲛⲁ
[ⲧ]ⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ. ⲁ̈ⲧⲣⲉϥ
ⲙⲟⲱⲉ ⲉⲭⲛ ⲥⲏⲧⲕ̄
ⲁ̣ⲩⲱ ⲉⲭⲛ̄ ⲧⲕ̄ⲙⲥ̄ⲧⲛ̄
ⲥⲏⲧ ⲁϥ⟨ⲛⲁ⟩ⲟⲩⲙ̄ ⲕⲁⲥ ⲛ̄
ⲛⲉϥⲥⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲁ̈
ⲧⲁⲗⲉ. ⲙⲛⲁⲥⲃ ⲛ̄ⲑⲩⲡⲟ
ⲧⲁⲕⲏ ⲉⲭⲱϥ. ⲉⲧⲣⲉϥ
ⲃⲱ ⲉ̣ϥⲥⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ⲛⲛ̄
ⲣⲱⲙⲉ. ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲃⲉ ⲙ̄ⲫⲟ
ⲥⲟⲛ ⲁⲕⲡⲁⲣⲁⲃⲁ ⲛ̄ⲧⲁ
⟨ⲛ̄ⲧⲁ⟩ⲛ̄ⲧⲟⲗⲏ. ⲡⲱⲧ
ⲛⲁⲕ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲙ̄
ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ. ⲁⲩⲱ
Ⲙⲡⲣⲁⲩⲡⲉⲓ ⲙⲛ̄ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲓ
ⲭⲣⲟⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉⲓ̈ⲱⲣⲉⲥ

⸗⸗ⲁ. ⲛ̀ⲧⲁⲓⲥⲱⲛ ⲙⲙⲟϥ
ⲉⲭⲱⲕ. ⲙⲛ ⲡⲕⲁⲥ ⲛ̄
ⲧⲁⲓ̈ⲥⲟⲩⲱⲣϥ̄. ⸗ⲛⲁⲧⲉ̄
ⲛⲟⲟⲩ ⲙ̄ⲡⲁⲱⲁⲭⲉ ⲛϥ̄
ⲥⲱⲧⲉ ⲙ̄ⲙⲟⲕ. ⲉⲁϥⲣ ⲥⲁ
ⲣⲯ̄ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲛ̄ ⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ
ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲙⲁⲣⲓⲁ. ⲥⲙ̄
ⲡⲏⲓ ⲛ̄ⲁ̄ⲁ̄ⲁ̄. ⲙⲡⲉⲩⲟ
Ⲉⲓⲱ ⲉⲧⲙ̄ⲙⲁⲩ. ⸗ⲛⲁ
ⲥⲟⲧⲉ ⲙ̄ⲙⲟⲕ. ⲧⲁⲕⲟ
ⲧ̄ⲕ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟ
ⲙⲓⲁ ⲛⲕⲁⲓ̈ⲥⲟⲛ. ⲟⲩⲉⲥ
Ⲥⲁⲥⲛⲉ ⲛ̄ⲛⲉⲕⲱⲏⲣⲉ.
ⲛ̄ⲥⲉⲕⲱⲱⲛⲥ ⲙⲙⲟ[ⲕ
ⲛⲥⲉⲙⲏⲣⲉⲓ̈ⲍⲉ ⲙ̄ⲙⲟⲕ .ⲉ̣
ⲛⲟⲩⲱⲁⲗ. ⲙⲛ ⲟⲩ ⲕⲁ̣
ⲥⲓ̈ⲁ. ⲙ̄ⲛ̄ ⲟⲩⲥⲧⲁ̣ⲕⲑⲏ
ⲛ̄ⲥⲉⲕⲟⲟⲛⲉ ⲙⲙⲟϥ. ⲥⲙ
ⲡⲉⲥⲡⲩⲗⲁⲓ̈ⲟⲛ. ⲉ⸗ⲛⲁ
ⲧⲟⲩⲟⲕ ⲉⲣⲟϥ ⲥⲓ̈ ⲡⲧⲟⲟⲩ
Ⲭⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉⲧⲙ̄ⲡⲱⲁ
ⲛⲕⲟⲩⲱⲥ ⲛ̄ⲥⲏⲧⲕ̄ ⲛ
ⲥⲛ̄ ⲥⲟⲟⲩ. ⲱⲁ ⲡⲉⲥⲟⲟⲩ
ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲡⲟⲣⲭ ⲛⲁⲱⲟⲡⲉ
ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲕⲱⲏⲣⲉ ⲟⲩⲉ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ
Ⲛⲉⲧⲉⲱⲁⲩⲥⲉⲉⲡⲉ ⲥⲛ̄
ⲛⲉⲥⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙ̄ⲙⲁⲩ
⸗ⲛⲁⲥⲟⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲉ
ⲭⲓ̈ ⲙ̄ⲡⲉⲕⲥⲱⲙⲁ ⸗
Ⲛⲥⲉⲧⲱⲙⲥ̄ ⲙ̄ⲙⲟϥ ⲥⲛ̄
ⲧⲙⲏⲧⲉ ⲙ̄ⲡⲕⲁⲥ ⸗
Ⲁⲩⲱ ⲥⲙ̄ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙ̄
ⲙⲁⲩ ⸗ⲛⲁⲧⲟⲩⲭⲟⲕ

λ

ⲙⲛ̄ ⲛⲉⲕⲱⲓⲣⲉ. ⲁ ⲡⲛⲟ̆[1]
Ⲧⲉ ⲟⲩⲱⲛ̄ⲥ̄ ⲉⲁⲗⲁⲙ. ⲙ̄ⲡⲓ
ⲙⲏⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲧⲏⲣ̄ⲩ
ⲙ̄ⲡⲉⲩⲱⲏⲣⲉ. ⲭⲉ ⲥⲁ
ⲡ̄ⲥ̄ ⲉⲧⲣⲉⲩⲱ̄ⲡⲥ̄ⲓ̈ⲥⲉ ⲉⲧ
ⲃⲏⲏⲧ̄ⲕ̄. ⲛ̄ⲧⲉⲣⲉ ⲁⲗⲁⲙ
Ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲥ̄ⲙ̄ ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲓ̈
ⲥⲟⲥ. ⲁ ⲡⲉⲭⲁ̈ⲣⲟⲩⲃ̈ⲓⲛ
ⲭⲓ̈ ⲛ̄ⲧⲥⲛⲃⲉ ⲛ̄ⲥⲁⲧⲉ ⲁⲩ
ⲣⲟⲉ̈ⲓⲥ ⲉⲣⲟⲩ. ⲁ ⲁⲇⲁⲙ ⲙⲉ̄
Ⲉⲩⲥⲁ ⲉ̈ⲓ̈ ⲉⲃⲟⲗ ⲥ̄ⲙ̄ ⲡⲡⲁ
ⲣⲁⲇⲓ̈ⲥⲟⲥ. ⲁⲩⲟⲩⲱⲥ
ⲥ̄ⲙ̄ ⲡⲉⲥⲡⲩⲗⲁ̈ⲓ̈ⲟⲛ ⲛⲭ
ⲣ̄ⲩⲙⲁ. ⲉⲩⲟ ⲛⲡⲁⲣⲑⲉ
ⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉⲥⲛⲁⲩ. ⲙⲛ
Ⲛⲥⲁ ⲡⲭⲱⲕ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲥ̄
ⲙⲉ ⲛ̄ⲥⲟⲟⲩ. ⲁ ⲁⲇⲁⲙ
ⲙⲛ ⲉⲩⲥⲁ ⲉ̈ⲓ̈ ⲉⲓⲡⲉⲥⲏⲧ ⲥ̄ⲓ̈
ⲡⲧⲟⲟⲩ ⲥ̄ⲙ̄ ⲡⲙⲁ ⲉⲧ̄ⲙ̄
ⲙⲁⲩ. ⲁ ⲁⲇⲁⲙ [ⲥⲟⲩⲉ]ⲛ ⲉⲩ
Ⲥⲁ ⲧⲉⲩⲥⲥⲓⲙⲉ. ⲁⲥⲱ ⲁⲥ
ⲭⲡⲟ ⲛⲕⲁⲉ̈ⲓⲛ. ⲙⲉⲛ
ⲉⲗ̈ⲓⲟⲩⲡⲉⲓⲇⲁ ⲧⲉⲩⲥⲱ
ⲛⲉ. ⲛⲧⲉⲣⲉ ⲛ̄ⲱⲏⲣⲉ
ⲱⲏⲙ ⲣ̄ⲛⲟⲟ̄. ⲡⲉⲭⲉ
ⲁⲇⲁⲙ. ⲉⲛⲉⲩⲥⲁ. ⲥ̄ⲙ̄ ⲡ
ⲧⲣⲉⲩⲭⲡⲟ ⲛⲁⲃⲉⲗ
ⲙⲛ ⲕⲁⲗⲙⲏ̈ⲁ ⲧⲉⲩⲥⲱ
ⲛⲉ ⲭⲉ ⲙⲁⲣⲉ ⲕⲁⲉ̈ⲓⲛ
ⲭⲓ ⲛⲕⲁⲗⲙⲏ̈ⲁ ⲧⲥⲱ
ⲛⲉ ⲛⲁⲃⲉⲗ. ⲛ̄ⲧⲉ ⲁⲃⲉⲗ
Ⲥⲱⲱⲩ ⲭⲓ̈ ⲛⲉⲗ̈ⲓⲟⲩⲡⲉⲓ
ⲧⲁ ⲧⲥⲱⲛⲉ ⲛ̄ⲕⲁⲉ̈ⲓⲛ.

ⲡⲉⲭⲉ ⲕⲁⲉ̈ⲓⲛ ⲛⲉⲩⲥⲁ ⲧⲩ
ⲙⲁⲁⲩ. ⲭⲉ ⲱⲁ̈ⲓⲭ̈ⲓ ⲧⲁ
ⲥⲱⲛⲉ. ⲙⲁⲣⲉ ⲁⲃⲉⲗ ⲥⲱ
Ⲱⲩ ⲭⲓ ⲧⲉⲩⲥⲱⲛⲉ. ⲉⲧⲃⲉ
ⲉⲁⲓⲟⲩⲡⲉⲓⲧⲁ ⲭⲉ⟨ⲛⲉ⟩ⲛⲉⲥⲥ ⲥ
ⲣⲁⲥ ⲙ̄ⲙⲁⲧⲉ. ⲉⲥⲉⲓⲛⲉ
ⲛⲉⲩⲥⲁ ⲧⲉⲥⲙⲁⲁⲩ ⲛ[ⲧⲉ
Ⲣⲉ ⲁⲇⲁⲙ ⲥⲱⲧⲙ̄ ⲉⲡⲉⲩ
ⲱⲁⲭⲉ. ⲁⲩⲁⲩⲡⲉ̈ⲓ̈ ⲙ[ⲙⲁ
ⲧⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ. ⲭⲉ[ⲧ
ⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲥⲓ̈ⲥ ⲧⲉ ⲧⲁ[⊹
ⲧⲉⲕⲥⲱⲛⲉ ⲛ̄ⲧⲁⲩ[ⲭⲡⲟ
ⲛⲙ̄ⲙⲁⲕ. ⲙⲛⲛ[ⲥⲁ ⲛⲁⲓ
Ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲇⲁⲙ ⲛⲁⲩ .[
ⲭⲓ̈ ⲉⲃⲟⲗ ⲥ̄ⲛ̄ ⲛ̄ⲕⲁⲣⲡ[ⲟⲥ
ⲙ̄ⲡⲕⲁⲥ. ⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛ̄ⲱⲣⲡ̄ⲙⲓⲥⲉ ⲛⲛⲉⲥⲟⲟⲩ[
ⲛ̄ⲧⲉⲧⲛ̄ⲃⲱⲕ ⲉⲥⲣⲁⲓ̈ ⲉ[ⲡ
ⲧⲟⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲃⲱⲕ[ⲉ
Ⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲥⲡⲩⲗⲁⲓⲟⲛ ⲛ[ⲭ
ⲣⲩⲙⲁ. ⲧⲁⲗⲟ ⲉⲥⲣⲁⲓ̈ ⲛ̄ⲛ[ⲉ
ⲧⲛ̄ⲟⲩⲥⲓ̈ⲁ. ⲛⲧⲉⲧⲛ⊹ ⲛ[
ⲛⲉⲧⲛ̄ⲱⲗⲏⲗ ⲙ̄ⲡⲛⲟⲩ
ⲧⲉ. ⲙⲛⲛ̄ⲥⲱⲥ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ
ⲧⲛ̄ⲥⲟⲧⲉⲣ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲉⲛ
ⲥⲓⲟⲙⲉ. ⲁⲩⲱ ⲁⲫⲃⲱⲕ
ⲉⲥⲣⲁⲓ̈ ⲛ̄ⲟⲓ ⲁⲇⲁⲙ ⲡⲱⲟ
ⲣⲡ ⲛ̄ⲟⲩⲏⲏⲃ. ⲙ̄ⲛ̄
ⲕⲁⲉ̈ⲓⲛ ⲙ̄ⲛ̄ ⲁⲃⲉⲗ ⲉⲥ
ⲣⲁⲓ̈ ⲉⲡⲧⲟⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ.
Ⲁ ⲡⲁ̈ⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲣ̈ ⲭⲟⲉⲓ̈ⲥ
ⲉⲕⲁⲉ̈ⲓⲛ. ⲉⲙⲟⲩⲟⲩⲧ
ⲉⲛⲁⲃⲉⲗ ⲡⲉⲫⲥⲟⲛ ⲉⲧ
Ⲃⲉ{ⲉⲣ}ⲉⲗⲓⲟⲩⲡⲉ̈ⲓ̈ⲧⲁ ⲧⲉⲫ

1) Ou ⲟⲩ.

BIFAO 90 (1991), p. 169-210. René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲗⲁ

ⲥⲱⲛⲥ. ⲛ̄ⲧⲉⲣⲉ ☩ ⲡⲟ
ⲛⲏⲣⲏⲁ ⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ
ϩⲓ̈ ⲡⲫϩⲏⲧ. ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
Ⲥⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲧ̄ⲫⲟⲩⲥⲓⲁ.
ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲙ̄ⲡⲉⲫⲛⲧⲥ̄ ϩⲛ̄
ⲟⲩⲁⲓ̈ⲕⲁⲓ̈ⲟⲥⲩⲛⲏ. ⲁⲩⲱ
ⲧⲉⲟⲩⲥⲓ̈ⲁ ⲛⲁⲃⲉⲗ ⲁ ⲡⲛⲟⲩ
ⲧⲉ ϫⲓ̈ⲧⲥ̄ ⲛ̄ⲧⲟⲟⲧⲫ. ⲛ̄ⲧⲉ
Ⲣⲉⲫⲛⲁⲩ ⲛ̀ⲑⲓ ⲕⲁⲉⲓⲛ ϫⲉ
ⲁ ⲡ[ⲛⲟⲩⲧ]ⲉ ⲱⲉⲓⲏ ⲧⲉⲑⲩ
ⲥⲓⲁ [ⲛⲁⲃⲉ]ⲗ ⲉⲣⲟⲫ. ⲁ ⲡⲕⲱϩ
ⲁ̣[ⲉ ϫⲓⲧⲫ]ⲉ ⲡⲉϩⲟⲩⲟ. ⲡⲉϫⲉ
[ⲕⲁⲉⲓⲛ ⲛ]ⲁⲃⲉⲗ ⲡⲉⲫⲥⲟⲛ
[ⲙⲁ]ⲣⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲥⲱ
[ⲱⲉ ⲁⲥ]ⲱⲱⲡⲉ ⲁⲉ ⲉⲩⲛ̄
[ϩⲛ̄]ⲧⲥⲱⲱⲉ ⲙ̄ⲛ̄ ⲛⲉⲩ
[ ]ⲁ ⲕⲁⲉⲓⲛ ⲧⲱⲟⲩ̄
[ⲉϫⲛ ⲁ]ⲃⲉⲗ ⲡⲉⲫⲥⲟⲛ ⲁⲫ
[ϩⲁⲧⲃ]ⲫ̄ ϩⲓ̄ ⲟⲩⲱⲛⲉ
[ ]ⲱ ⲁⲫϫⲓ ⲛⲧⲁ
[ⲡⲟⲫⲁⲥⲓⲥ]ⲙ̄ⲡⲓⲥⲁϩⲟⲩ.
[ⲟⲩⲥⲧ]ⲱⲧ ⲉⲓ̈ ⲉϩⲣⲁⲓ̈ ⲉϫⲱⲫ.
ⲙ̄ⲛ̄ ⲟⲩϩⲃⲁ ⲛ̄ⲛⲉϩⲟⲟⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙ̄ⲡⲫⲱⲛϩ.
ⲁ]ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟϫⲫ ⲉⲃⲟⲗ
ϩⲁ ⲡⲉⲫϩⲟ. ⲁⲫⲧⲣⲫ̄ⲟⲩ
[ⲉ]ϩ ϩⲛ̄ ⲙⲙⲁ ⲛ̄ⲑⲏⲛ
[ⲙ[ⲛ̄ ⲙⲙⲁ ⲛ̄ⲕⲁⲑ.
[ⲁ̣ⲗⲁⲙ ⲙ]ⲛ ⲉⲩϩⲁ ⲉⲣⲱⲉ
[ⲛⲣ]ⲟⲙ[ⲡ]ⲉⲩⲣϩⲏⲃⲉ ⲛⲁ
[ⲃⲉⲗ]ⲡⲉⲩⲱⲏⲣⲉ. ⲧⲟⲧⲉ
Ⲁ[ⲁⲙ] ⲥⲟⲩⲛ̄ ⲉⲩϩⲁ ⲧⲫ
[ⲥϩⲓⲙⲉ.]ⲁⲥⲱ ⲁⲥϫⲡⲟ
[ⲛⲥⲏⲑ]ⲟⲩⲥⲁⲓⲏ ⲡⲉ ⲧⲟ
ⲛⲟⲩ ϩ̄ⲙ̄. ⲡⲉⲫⲉⲓ̈ⲛⲉ. ⲟⲩ
Ⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉ ⲛ̄ⲁⲩⲛⲁⲧⲟⲥ
ⲉⲫⲭⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ. ⲛ̄ⲑⲉ
ⲛⲁⲗⲁⲙ ⲡⲉⲫⲉⲓ̈ⲱⲧ.
Ⲗⲩⲱ ⲛ̄ⲧⲟϥ ⲡⲉⲛⲧⲁϥ
ⲱⲱⲡⲉ ⲛ̄ⲓⲱⲧ ⲛⲉⲛⲁⲩ
ⲡⲁⲧⲟⲥ. ϫⲏⲑ ⲁⲉ ⲁ[ϥ
Ⲱⲱⲏⲉ. ⲙ̄ⲛ̄ ⲧ̄ϥ[ⲥϩⲓⲙ]ⲉ
ⲁϥⲭⲡⲟ [ⲛⲉ]ⲛⲱⲥ.
Ⲉⲛⲱⲥ ⲁⲉ ⲁϥⲭⲡⲟ ⲛ̄
ⲕⲁⲓ̈ⲛⲁⲛ. ⲕⲁⲓ̈ⲛⲁⲛ
Ⲇⲉ ⲁϥⲭⲡⲟ ⲙ̄ⲙⲁⲗⲉⲗⲉ
ⲡⲁ. ⲡⲁⲓ̈ ⲛ̄ⲧⲁⲩⲭⲡⲟⲟⲩ
ϩⲙ ⲡⲱⲛϩ ⲛⲁⲗⲁⲙ.
ⲛ̄ⲧⲁ ⲁⲗⲁⲙ ⲱⲛϩ ⲙ̄ⲯⲓ̈
ⲧⲉ ⲉⲱⲉ ⲙⲁⲁⲃⲉ ⲛⲣⲟⲙ
ⲡⲉ. ⲛⲉⲣⲉ ⲙⲁⲗⲉⲗⲉⲏⲗ
ϩⲱⲱϥ. ϩⲛ̄ ⲱⲉ ⲙⲁⲁ
ⲃⲉ ⲛ̄ⲣⲟⲙⲡⲉ. ⲁϥϩⲱ̄
Ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛ̄ⲑⲓ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ
ⲙ̄ⲡⲭⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲛ̄
ⲉⲓ̈ⲱⲧ ⲁⲗⲁⲙ. ⲁⲩⲥⲱⲟⲩϩ
Ⲗⲩⲉⲓ̈ ⲱⲁⲣⲟϥ ⲛ̄ⲑⲓ ⲛⲛⲉⲓ̈ⲟ
ⲧⲉ ϫⲏⲑ. ⲉⲛⲱⲥ [ⲙ] ⲉⲛ
ⲙⲁⲗⲉⲗⲉⲏⲗ. ⲁⲩ[ⲱ ⲁ ⲧⲏ]
ⲣⲟⲩ ϫⲓ̈ ⲥⲙⲟⲩ ⲛ[ⲧⲟⲟⲧ]ⲫ
Ⲗϥⲱⲗⲏⲗ ⲉϩⲣⲁⲓ̈ ⲉϫⲱⲟⲩ
ⲁⲩϩⲱⲛ ⲉⲧⲟⲟ[ⲧϥ] ϫⲏⲑ
ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫ[ⲉ]ⲁ
ⲛⲁⲩ ⲡⲁⲱⲏⲣⲉ ⲡⲉ ☩
Ϩⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲟⲟⲧⲕ
ⲙⲡⲟⲟⲩ. ⲁⲩ[ⲱ] ⲛⲧⲟⲕ
Ϩⲱⲱⲕ [ϩⲟ]ⲛ[ⲉⲧ]ⲟⲟⲧϥ
ⲉ[ ]ⲉⲛ[ⲱⲥ]ⲛⲧⲉ ⲉⲛⲱⲥ

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

λβ

2ON ЄTOOTϥ ⲛ̄KAÏNA⸗
AYW ⲛ̄TЄ KAÏNAN.
2ON ⲛ̄TOOTϥ MMAAЄ
λЄHλ. TЄ ПЄÏⲰAⲬЄ
ПPACCЄ 2ⲛ̄ NЄTⲈN
ϕYλH. KⲰⲰNⲤ̄ Є
П]ACⲰMA 2ⲛ̄ OYⲰAA.
MN O]YKACÏA. Mⲛ̄ OY
CTAKTⲎ ⲚTЄTЄN
BITT. NTЄⲦⲛ̄TⲰ
ⲘⲤ̄ MMOÏ 2M̄ ПЄCПY
λλION ⲛ̄XPYMA. ПЄT
NAⲰOⲬH 2ⲛ̄ NЄTЄ⸗
ϕYλH. Ⲙⲛ̄ЄYOЄIⲰ
ЄTMMAY. ЄϥЄⲬI 2Ⲱ
Ⲱϥ NMMAϥ MПA
CⲰMA. ⲛ̄CЄOYⲰ2
ⲘMOϥ 2ⲛ̄ TMПTЄ
Ⲙⲛ̄KA2. ⲬЄ ПMA Є
TMMAY ПЄTЄPЄ П
NOYTЄ NACⲰTЄM
ПЄNГЄNOC THPϥ
NTOK ⲀЄ 2ⲰⲰK ПA
Ⲱ[HP]Є ⲜHO [K]ⲰⲰПЄ Є
[ϥAP]Ⲭ[Cl Є]ⲬM ПЄK
λλ[OC]MOONЄ ⲘMOOY
2ⲛ̄ ⲐOTЄ MПNOYTЄ
ПOPⲬ. ЄBOλ Ⲙⲛ̄ ПЄK
λλOC ЄNЄⲰHPЄ ⲛ̄KA
AIN ПPϥ2ⲰTB.
NTЄPϥOYⲰ Єϥ2ON
ЄTOOTϥ. AϥKA TOO
Tϥ ЄBOλ AϥⲘ̣OY. AY
COOY2 ЄPOϥ ⲛ̄Cl Пϥ
ⲰHPЄ THPOY. Aϥⲙ̄ⲞⲞ
ⲀЄ ⲛ̄Cl λⲀλM. Єϥ2ⲛ̄
ϮⲒTЄ ЄⲰЄ MAABЄ NPOM
ПЄ. MПMNTAϥTЄ ⲙ̄
ПOO2. ⲛ̄COYMⲛ̄TAϥTЄ
Ⲙⲛ̄APMOYTЄ. Ⲙⲛ̄Є2O
OY NTNOⲞ ЄNЄC☥A.
2M̄ ПЄ2OOY ЄTMMAY Є!
ПⲰHPЄ MПNOYTЄ N[ϥ
KⲰ ⲛ̄TϥϮ[YXH] 2A ПЄ⸗
OYⲬAÏ. Nϥ☥Nⲙ̄[ПЄ]ϥ
ПⲛⲀ̄ ⲚⲞIⲬ MП[ⲞI Є!]ⲰT
ⲚTЄPϥMOY ⲀЄ N[Єϥ A]
ⲀⲀM. AYKOON[ϥ ⲛ̄]
ⲞI ⲜHⲐ. Mⲛ̄ Nϥ[ⲰHPЄ]
AYOYA2ϥ 2M̄ ПЄC[ПYλAION]
ⲛ̄XPYMA. ЄBOλ [ⲬЄ
ПЄ ПⲰOPП Ⲛ̀[PЄϥMOY]
2M̄ ПKA2. AY[P2HBЄ]
NAϥ 2ⲛ̄ OYN[2ПЄ
AYN2ПЄ ЄTB[HПTϥ
ⲛ̄ⲰЄ 2MЄ N2OO[Y MN
NCA ПMOY ⲀЄ NAⲀⲀM
A NЄⲬПO ⲛ̄ⲜHⲐ .ⲚO
PⲬ. ЄBOλ ЄNЄⲰHPЄ N
KAЄIN. A ⲜHⲐ ⲀЄ ⲬЄ
NNЄϥⲰHPЄ AϥⲃⲰ[K
NMMAY ЄⲬM[П]T[ ]OOY
MAYAAϥ. 2[M ПMA]
MПTAΦOC NAⲀ[AM.
KAЄIN 2ⲰⲰϥ Mⲛ̄[NЄϥ]
ⲰHPЄ Aϥ6Ⲱ 2Ṃ[ПMA]
NTA2ⲰTB [NABЄλ]

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

c
]ⲥⲙ̄
]ⲟⲛ ⲉ̄ⲗⲗⲁⲩ
[ⲥⲓⲗ] ⲏⲉ ⲏⲉϥ
[ⲣⲁ] ⲛ :-
[Ⲛⲧ]ⲉⲣⲉ ⲏⲉⲟⲩⲟ
[ⲉⲓ]ⲱ ⲛⲧⲙⲁⲁⲩ
ⲛⲁⲛⲛⲁ ⲭⲱⲕ
ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲥⲕⲁ
ⲥⲱⲙⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲟⲛ ⲛ̄ⲟⲉ ⲛ̄ⲣⲱ
ⲙⲉ ⲛⲓ̄ⲙ ⸜
Ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲟⲩⲣⲟⲙ
ⲏⲉ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲉϥ
ϩⲙⲟⲟⲥ ⲁϥ
ⲭⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲥ
ϩⲓⲙⲉ ⲉⲡⲉⲥⲣⲁⲛ
[ⲏⲉ] ⲥⲉⲛⲕⲁⲏ
ⲧⲓⲕⲏ ⲧⲱⲃⲉ
ⲣⲉ ⲙ̄ⲡⲛⲟϭ
ⲙ̄ⲡⲗⲟⲩⲥⲓⲟⲥ
ⲙ̄ⲡⲏⲏⲗⲗⲁ
ⲧⲓ̄ⲟⲛ ⲉⲟⲩⲉ ⲑ̄
ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲉ ϩⲙ̄
ⲧ̄ⲙⲁ]ⲕⲗⲗⲁⲗⲁ
[ⲥⲉⲛⲕⲁ]ⲏⲧⲓ
[ⲕⲏ ⲟⲛ ⲁⲥ]ⲭ
[ⲏⲟ ⲛⲟⲩⲱ]ⲉⲉ̄
[ⲣⲉ]

ⲏⲉⲥⲉⲓⲱⲧ ⲙⲟⲩ
ⲧⲉ ⲉ̄ⲡⲉⲥⲣⲁⲛ
÷ ⲭⲉ ⲙⲁⲣⲓ̈ⲁ :
Ⲁⲧⲉⲥⲙⲁⲁⲩ ⸗
ⲏⲣⲁⲛ ⲛ̄ⲧⲉ
ⲏⲟⲗⲓ̈ⲥ ⲉⲣ̄ⲟ̄ⲥ ⲭⲉ
÷ ⲙⲁⲕⲗⲗⲁⲗⲓ̄ⲏⲏ :-
Ⲁⲩⲱ ⲏⲉϩⲟⲟⲩ ⲛ
ⲧⲁⲩⲭ̄ⲡⲟⲥ ⲛ̄
ϩⲏⲧϥ ⲡⲉⲥⲟⲩ
ⲱⲟⲙⲛⲧ ⲙ̀ⲡⲓⲥ
÷ ⲃⲟⲧ ⲭⲟⲓⲁϩ̄ⲕ :
Ⲛⲧⲉⲣⲉⲥⲣ̄ ⲁϥⲧⲟ
ⲛ̄ⲣⲟⲙⲏⲓⲥ ⲁ ⲏⲉⲥ
ⲉⲓⲱⲧ ⲕⲁ ⲥⲱ
ⲙⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ̀ ⲙⲛ
ⲛ̄ⲥⲱⲟⲥ ⲧⲉⲥⲙⲁ
ⲁⲩ .....
Ϩⲁⲟⲏ ⲅⲁⲣ ⲉⲧ
ⲣⲉ ⲏⲉⲥⲉⲓⲱⲧ
ⲕⲁ ⲥⲱⲙⲁ
ⲉ̄ϩⲣⲁⲓ̈ ⲁϥ
⸗ ⲉⲛⲕⲁ ⲛⲓ̄ⲙ
ⲉⲛⲁⲃⲓ̄ⲭ ⲁ̀ⲛⲟⲕ
ⲏⲉ ⲥⲓⲙⲱⲛ
ⲁ̀ⲛⲟⲕ ⲟⲩⲥⲓ̄ⲟⲩⲣ
ⲛⲛⲟⲩⲁⲣⲓⲟⲉ
ⲛⲧⲟϥ [ⲉⲛ]
ⲣⲉⲛ[

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

FEUILLET CHAULEUR, V°.

ϢAMTЄ NϢЄ
NAAMINA
ΛΑΒ NЄ : ⸗
ΠKЄϢOMTЄ N
ϢЄ NACЄNK
ΛIΓΓIKH NЄ
ΛΥϢ ΑϥΤΑΑΥ
ЄNAϬIϪ MN̄
NATЄϥKTH
CĪC THPC̈ : ⸗
ΛΥϢ ΤKOΥĪ
MAKΛΛΛH
NH ΑϥΤΑΑC N̄
ΤOOΤϥ M̈HNOΥ
ΤЄ NMMAI ЄΤ
ΡAϬϢ ЄЇΘΑΛ
ΠЄI MMOC : ⸗
ЄĪΤA MNNCA
ЄΤΡЄϥMOΥ ΑC
MOΥ ϩϢϢC N̄
ϬĪ CЄNKΑHΤĪ
KH : ⸗
ΛNNA ΛЄ TCϢ
NЄ MMAKΛΑ
ΛINH NϢЄ N
ЄIϢΤ ΑCϪITC̄
Є2OΥN ϩΑ2
[Τ]HC : ⸗
[ΑNOK] ϩϢ[ΛIϬ]

÷ [
MNN[CA ΛЄ ΠMNT]
ϢϢ[MΤЄ NPOM]
ΠЄ NϪ[IN ΤAΥ]
ϪΠO NΤϮ[ϪO]
ЄIC TMAK[ΛΑ
ΛINH : ⸗
Λ ANNA ϩϢ[ϢC
ϪΠO NΤЄ [ΘЄ
ϢΛOKOC MA
ΡĪA AC-┼ M̄MA
ΡĪA ЄPOC
ΠЄϪAC N̄ϬI
ANNA ϪЄ OΥ
ΑΓΓЄΛOC NΤЄ
ΠϪOЄĪC ΠЄ N
ΤϮϥϪOOC NAĪ
ϪЄ ṂΟΥΤЄ ЄPOC
ϪЄ MAPIA
ΛΥϢ̄ Ⲁ ϩNNOϕ
MΠPOΦH
ΤA ϢϢΠЄ Є
ΤBHHΤC
ЄNЄPЄ TKOΥI
MAKΛΑ[ΛI
NH ϩΛOOΛ[Є N]
ΤЄ [ΘЄOϪOKOC]
K[
ϥ

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TRADUCTION

1. IFAO, Copte 27, f° 1, r°-v°.

(f° 1, r°) *Discours* du *sage* dans les choses divines et *archevêque* Apa Cyrille *de Jérusalem,* qu'il a prononcé sur la *sainte* et valeureuse (γενναία) *Marie-Madeleine,* en commençant (ἀρχεσθαι) par son enfance et (*allant*) jusqu'à sa fin, révélant toute sa vie, la famille à laquelle elle appartenait; il parla aussi au sujet des sept *esprits impurs* qui habitèrent en elle; révélant comment Dieu la garda *vierge* pure; (...) avant qu'elle (...) au *monde*; il parla encore de sa conduite à l'égard du *Sauveur* et de ses six autres cousins; il dit encore la manière dont elle fut couronnée, sa descente en Égypte, et les miracles que Dieu accomplit par elle; qu'elle est la représentante [9] de la *mère de Dieu,* la pure *sainte* Marie, qui a vraiment mis Dieu au monde, et qu'elle est sa sœur [10]; que le jour où elle s'est reposée est le 23 du mois de Paône, dans la *paix* de Dieu, que ses bénédictions pures descendent sur nous, de même. Amen.

Dieu, *en effet,* travaille à notre salut, nous les hommes, en préservant les bons; « *il cherche et scrute les reins et le cœur de chacun* (*Ps.* 7, 10; *Jér.* 11, 20; 20, 12) »; *vraiment,* je veux mouvoir l'*organe* (*qui est*) ma langue et proclamer moi aussi avec le *hiéropsalte* **(f° 1, v°)** saint, notre père David : « *Ils prendront des vierges du roi,* à sa suite (*Ps.* 44, 14) ». Qui sont ces *vierges* qui seront amenées à sa suite? ô *psalmiste* saint David; que ta pitié vienne sur moi, et enseigne-moi l'interprétation du verset (λέξις). Écoute, dit-il [11], c'est moi qui t'informerai en parlant, dit-il, à la reine, la mère du roi des rois, le *Christ Jésus*; après sa fin, une foule de femmes l'envieront et deviendront *vierges*; elles seront prises à sa suite, elles seront données au temple du roi, qui est Jérusalem du ciel, comme maintenant Madeleine, étant *vierge,* depuis sa naissance jusqu'à sa fin [12]; c'est pourquoi il l'a aimée, il l'a établie unie à lui, lui révélant les mystères cachés, comme à sa mère, *vierge,* lorsqu'il l'a dit, dans l'Évangile : lorsqu'on lui annonça à l'intérieur : « *Voici ta mère et tes frères au dehors* ». *Il a dit à qui l'interrogeait :* « *Qui sont ma mère et mes frères? Car celui qui fera, dit-il, la volonté de mon père qui est dans les*

9. Il faut prendre, pensons-nous, « co » au sens de « *faiseur de* », le « o » étant noté par Kasser (*Compléments* [*BdEC* 7], p. 52 a) comme « S_{v1} » [sahidique, langue, vulgaire]; ainsi le copte serait la traduction du grec « προσωποιός » (voir G.W.H. Lampe, *A Patristic Greek Lexicon,* 1961, p. 1189 b).

10. Au sens sémitique; on verra par la suite que notre homélie en fait une tante de Marie, mère de Jésus.

11. Cette incise, qui revient à plusieurs reprises trahit un substrat grec, car la formule est étrangère à la syntaxe du copte.

12. Ce mot qui revient plusieurs fois est une expression euphémique pour désigner la mort : celle-ci est *l'accomplissement* de la vie, la fin de celle-ci.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

cieux, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère. » (*Matt.* 12, 46-50 et synoptiques). Je veux dire beaucoup de paroles, des paroles, de notre *Sauveur* doux, car elles sont inaccessibles, mais je veux vous révéler la *vie* de cette pure, et *valeureuse,* la *sainte* Marie-Madeleine, comme je l'ai trouvée dans la *bibliothèque* de la *ville sainte,* écrite en *égyptien* [13] et je ne l'ai pas [...

lacune de la page 3 à ?

2. FEUILLET CHAULEUR *a.* r°

...] dont le nom était *David*; lorsque le temps de la mère d'Anne fut accompli, elle laissa son *corps* [14], comme tout homme, après une année de jours [15], il prit pour lui une épouse, appelée Synklètikè, la fille d'un *riche* notable [16] du *palais,* qui venait de Magdalia; [... lacune de plusieurs lignes] *Synklètikè* enfanta une fille, que son père appela Marie; sa mère (*lui*) donna le nom de sa ville, c'est-à-dire (*l'appela*) Madeleine; et le jour où elle l'enfanta, c'est le trois du mois de Kiyahk; lorsqu'elle eut quatre ans, son père laissa son *corps* (et) après cela, sa mère; *car,* avant que son père eut laissé son *corps,* il donna tous ses biens en mes mains, moi Simon, eunuque et *secrétaire,* lui [... *lacune de plusieurs lignes;* v° ...] trois filles d'Aminadab; c'étaient aussi les trois filles de Synklètikè. Et les remit toutes entre mes mains avec toutes ses possessions; et la petite Madeleine, il la confia à Dieu, et à moi, pour que je continuasse à l'éduquer (θάλπειν); ensuite, après qu'il mourut, Synklètikè mourut elle aussi; et Anne, sœur de Madeleine, du côté paternel, la prit chez elle; moi je demeurai [... *lacune de quelques lignes* ...] treize ans après qu'eut été mise au monde, ma maîtresse, Madeleine. Anne, de son côté, mit au monde la *théotokos* (= *mère de Dieu*) Marie; elle lui donna (*le nom*) de Marie, car, dit-elle, c'est un *ange* du Seigneur qui m'a dit « Appelle-la Marie. » De grandes *prophéties* seront (*accomplies*) à son sujet. La petite Madeleine s'occupa de la *théotokos* [...

3. IFAO, Copte 27, f° 2-10 :

(f° 2, r°) ...] pour nous apporter ce que nous attendons d'habitude (συνήθεια); je n'ai pas su ce qu'il leur est arrivé, mon seigneur. » *Mais Jésus,* sachant toute chose, répéta la parole : « Il n'y a pas du tout (ὅλως) de pain, en ce lieu. » Ils cherchèrent (*et*) trouvèrent un enfant, ayant cinq pains d'orge dans sa main, et deux poissons, c'est-à-dire deux mulets; et le nom de cet enfant-là était Philémon; c'était sa coutume (συνήθεια) de manger ainsi, dans la pureté de son cœur; Dieu lui donna une voix douce, en face de

13. On verra, dans l'introduction, quelle confiance il convient de faire à pareille affirmation! C'est un procédé destiné à authentifier leur travail, des apocryphes, surtout, semble-t-il, à une époque tardive. On peut donner en exemple l'exorde de *l'Évangile arabe de l'enfance,* dans la traduction latine de Sike, revue par Thilo et Fleischer, reproduite par C. Tischendorff, *Evangelia Apocrypha,* 1853, p. 171, ou, dans la 2e éd. de 1876, p. 181.

14. Expression euphémique copte, pour désigner la mort.

15. Expression courante en copte.

16. Sens ici, semble-t-il, du copte ⲛⲟϭ qui, étymologiquement signifie « *grand* ».

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

quiconque l'entendait et *aussi,* pour que nous ne multiplions pas les paroles exagérément. Le *Christ* prit les cinq pains et les deux poissons; il rendit grâces sur eux et il donna l'ordre de faire asseoir les foules; il partagea les pains et les poissons; il les donna à mes pères, les apôtres; ceux-ci (les) placèrent devant les foules (*qui*) mangèrent (*et*) se rassasièrent; nous réunîmes les morceaux qui restaient; nous remplîmes douze paniers. Lorsque nous vîmes le grand miracle qui eut lieu, il nous plut ainsi de compter les foules; nous trouvâmes cinq mille adolescents, quant aux femmes, nous ne sûmes pas leur nombre, parce que, lorsqu'elles virent ce qui arrivait, elles se groupèrent, compagnie (τάγμα) par *compagnie*, sur la montagne, se poursuivant les unes les autres, rendant gloire à Dieu, disant : « *Gloire à Dieu, dans les hauteurs, sa paix sur la terre* (cf. *Lc.*, 2, 14) ».

Jésus nous ordonna de prendre le reste de l'eulogie (*et*) nous le donnâmes à la *sainte* Madeleine, pour qu'elle nous le *serve* au moment du repas.

Et, au dedans d'un mois de jours, nous arrivèrent les montures, chargées des provisions (ἀνάλωμα) **(f° 2, v°);** les *serviteurs* qui vinrent lui apportèrent une *lettre* du *seigneur Théophile*, écrite de la sorte : « *Théophile*, et indigne, celui qui *commande* sur les *biens* de *Madeleine,* j'informe ta seigneurie que lorsque les montures sont arrivées auprès de moi, je n'ai pas *négligé* de te les envoyer, à moins qu'elles n'aient été saisies; je lui ai donné trois *livres* d'or; voici que je te les ai envoyées. » Lorsqu'elle eut lu la *lettre*, elle dit : « Véridiques sont tes jugements, Seigneur! Comme ce renard *Hérode* [17] s'est vanté dans toute la terre de *Judée*, ensuite *Hérode* s'est élancé pour s'emparer des montures. » Il parut bon à la *sainte Madeleine* d'écrire à l'empereur *Tibère* [18] au sujet de ce qu'*Hérode* lui avait fait; elle donna les lettres à *Jean*, le fils de *Zébédée*; elle l'envoya à l'empereur; lorsque le roi *Tibère* prit les lettres de *Madeleine*, il les lut (*et*) écrivit au pays de *Judée* : « Ne permettez à aucun homme de *résister à* Marie-Madeleine, que personne ne soit? (ⲁⲟⲥⲥⲏⲟⲥ); quiconque *lui résistera*, on lui enlèvera la tête de l'épée, et on le *confisquera* au profit du *trésor public* des empereurs [19]. »

Dieu la confia au cœur de *Jean*; il *pria* l'empereur de lui écrire à son propos [20], *de peur*, dit-il, *que* les *Juifs* n'entendent dire que je t'ai apporté des lettres et ne me tuent. Il écrivit aussi à *Hérode* : « Veille sur *Jean*, le fils de *Zébédée*; ne laisse personne *lui résister*, jusqu'à ce que *Jean* (*re*)vienne chez lui; le *Christ* est venu sur la *mer* de *Tibériade*; il a béni aussi sept pains (*et*) **(f° 3, r°)** quatre mille hommes ont mangé (*et*) se sont rassasiés; nous avons rempli sept paniers avec les restes; nous les avons portés chez ma maîtresse, Madeleine; elle est restée à nous les *servir.* »

Quand *Jean* eut apporté les lettres au roi *Hérode*, il [... *lacune de 15 lignes*] Jean [...] le roi [...] deux [...] de l'empereur César [... *lacune de 9 lignes*] à cause de l'ordre de l'empereur César. Quand notre *Sauveur* eut rendu l'*esprit* sur la *croix, Madeleine*

17. Le mot « Hérode » est écrit au-dessus de la ligne; est-ce une correction du copiste ou d'un lecteur, nous ne pouvons le déterminer.

18. Le nom « Tibère » est écrit *Diberios*, car il y a peu de différence entre un ⲗ et un ⲣ dans les onciales coptes, et les coptes, cela est bien connu, confondent le ⲗ et le ⲣ.

19. C'est-à-dire tous ses biens seront confisqués.

20. Jean demande à l'empereur un sauf-conduit.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

se hâta d'aller à la maison de *Nicodème*; elle trouva son frère *Joseph*, celui d'*Arimathie*; assis auprès de lui, elle les *pria* d'aller chez *Pilate* et de prendre le *corps* du Seigneur et de le déposer dans un *tombeau*; ils dirent : « Notre maîtresse *Madeleine*, si tu vas auprès de lui, il t'est possible de faire cela, plutôt que nous, car l'ordre de l'empereur est entre tes mains. » Elle répondit : « Ce n'est pas *bien* de faire aller une femme chez le *gouverneur* afin qu'il donne le (*corps*); *mais*, prenez l'argent, donnez-le lui, et qu'il vous le donne. »

Eux allèrent chez *Pilate*; il leur donna le *corps* de *Jésus* et il ne prit pas l'argent [21] de leurs mains; il le (*fit*) descendre **(f° 3, v°)**; le soleil se leva, de nouveau lorsqu'ils descendirent le *corps*, parce que, quand il rendit l'*esprit*, un grand séisme se produisit; ils lui mirent de nombreux parfums précieux; *Sainte Madeleine* répandit sur son *corps* l'huile qui restait à la sœur de *Lazare*, celle que le *Christ* avait *prescrit* de garder pour le jour de sa sépulture; ils l'ensevelirent (*et*) le placèrent dans le *tombeau* neuf de Joseph, dans un jardin (voir *Jn.* 19, 38-41). Ils roulèrent une grande pierre, la placèrent à l'ouverture du tombeau (*et*) s'en allèrent; mais, la *Sainte* (*Madeleine*) dit tout événement à sa sœur, *Marie*, sa (= *de Jésus*) mère. Après le sabbat (voir *Matt.* 28, 1), c'est-à-dire le matin du *dimanche*, *Madeleine* vint au *tombeau* avec les femmes; lorsqu'elles atteignirent le *tombeau*, elles virent un ange assis sur la pierre roulée devant la bouche du *tombeau*; il les informa : « Le Seigneur est ressuscité; allez auprès de ses *disciples* et dites-leur cela. »

Elles partirent craintives, et ne dirent aucune parole à personne; ensuite, *Sainte Madeleine* s'en retourna au *tombeau*; elle regarda à l'intérieur du *tombeau*; elle vit deux *anges* assis, l'un [*à sa tête*,] l'autre *a*[*u pied*] de l'endroit où [*était le* corps] de *Jésus*; ils lui dirent : " [*Femme*]; ô *M*[*arie* ... (voir Jn. 20, 11-13) [*lacune de 14 lignes*] il est ressuscité " ... Elle ... la *vierge* : " Je ne croirais pas, si elle ne l'avait pas vu. Elle est venue jusqu'à moi ".

Pierre se leva avec *Jean;* ils vinrent au *tombeau;* ils virent les vêtements déposés; ils allèrent jusqu'à la *Théotokos* (= la mère de Dieu). Ils lui dirent : " Vraiment, le Seigneur est ressuscité ". Mais ils ne purent la persuader elle voyant le [changement] de sa sœur. Après cela, vint Madeleine. La *Vierge* dit à ma sœur : " Mon fils est ressuscité, as-tu dit? Je ne l'ai pas vu, moi ". Lorsque la mère de Jésus eut entendu ces choses, elle sortit, avec trouble, vers le *tombeau*, en disant des paroles de souffrance; sa sœur se plaça derrière le *tombeau* à cause des gens de la garde (*custodia*); Madeleine vint, elle se tint près de la porte; après un peu, Jésus, il apparut à sa mère [22], derrière le *tombeau*; il lui parla, alors qu'elle pensait que c'était le jardinier; le moment était venu qu'il aille à son Père. *Madeleine* étant *encore* devant l'entrée du *tombeau*; il l'appela (*de*) son

21. Dans les apocryphes, Pilate est présenté sous un jour sympathique : il se fait même chrétien, et meurt martyr!

22. Presque toute la littérature patristique paraît avoir admis une apparition de Jésus ressuscité à Marie, sa mère; voir par exemple P. Devos, « L'apparition du Ressuscité à sa mère? Un nouveau témoin copte », *AB* 96, 1978, p. 388; sur l'influence de cette tradition littéraire dans l'art, on lira, par exemple, J.D. Breckenridge, « *Et prima vidit* : The Iconography of the Appearance of Christ to his Mother », *Art Bulletin* 39, 1957, p. 9-32 (nous sommes redevables à P. Van Moorsel, que nous remercions vivement de cette précieuse référence).

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nom : « Mariham »; elle entendit sa voix; elle vint, en courant; *et* sa mère dit : « Rabbouni, tu es ressuscité, *vraiment*, tu es ressuscité. » Sa mère se plaça sur lui pour l'*embrasser*; il l'*arrêta* (κωλύειν) : « Ne me touche pas! » Elle *commença* à pleurer : « Pourquoi, mon Seigneur, et mon fils, m'as-tu rendue étrangère à toi, aujourd'hui? » Le *Sauveur* dit : « Je ne t'ai pas rendue étrangère à moi, *mais* parce que tu es devenue désobéissante; tu es sortie de la maison de *Jean*, tu es venue au milieu des Juifs impurs au point que la poussière de leurs pieds **(f° 4, v°)** tombe sur tes vêtements, ceux que je n'ai pas faits pour l'usure, à jamais! Il n'est pas possible de laisser la poussière de ces *impies*-là toucher le vêtement dont je t'ai vêtue, jusqu'à ce que je monte, avec lui, chez mon père; *mais* va vers mes frères; apprends-leur que je suis ressuscité; qu'ils lavent leurs vêtements, et aillent en *Galilée* et je me manifesterai à eux, je leur donnerai ma *paix*; et ne sais-tu pas, ô ma mère, que j'ai pris toutes les souffrances, à cause de la désobéissance, qui a eu lieu depuis le commencement? » Madeleine vint; elle informa les *disciples* qu'elle avait vu le Seigneur et qu'Il lui avait dit cela.

Il arriva après cela, dans la quinzième année après la résurrection des morts de notre *Sauveur*, (*que*) la *Théotokos* pure, la *sainte* Marie laissa le *corps* le 21 du mois de Tôbe; elle appela tous les apôtres; elle *établit* sur eux sa sœur Madeleine; elle leur recommanda, disant : « Obéissez-lui (comme si c'était à elle-même) »; elle laissa le *corps*.

Avant que les *apôtres* se dispersent pour prêcher, nous restâmes un petit moment, à Jérusalem, jusqu'à ce qu'entrât Paul, l'homme de Tarse, dans l'assemblée, et les apôtres écrivirent leurs *Évangiles*; et le *Paraclet* descendit sur eux et ils comprirent la langue de tout *pays*, le *Christ* venant chaque jour auprès d'eux et leur enseignant les *canons* et la règle de l'*offrande* [23]; les *disciples* écrivirent l'*Évangile*, parlant au sujet de la naissance du *Sauveur* **(f° 5, r°)**; Paul écrivit l'Évangile; (*et*) l'*Esprit* Saint le donna à *Luc*, parlant de la bonne nouvelle du *Christ*; *Pierre* écrivit l'*Évangile*; l'*Esprit* Saint le donna à *Marc*, parlant, dans son début, du *baptême* de *Jean*; *Jean* écrivit son *Évangile*, parlant du *Verbe*, qui est devenu *chair*; je pris le *psautier*; *Paul* écrivit aussi toutes les quatorze *épîtres*; un par un, les *apôtres* les *écrivirent*; ils les prirent avec eux pour la prédication en Égypte, parce qu'ils prêchèrent aux *pays* proches d'eux, lorsqu'ils étaient *encore* à *Jérusalem* et en Égypte, et les autres *pays* qui sont au sud; nous, nous demeurâmes à *Jérusalem*, le *Sauveur* venant chez la *sainte* Madeleine, la visitant, lui enseignant beaucoup de *mystères* cachés.

Il arriva un jour, étant assise avec le *seigneur Théophile*, son *intendant*, parlant des *Écritures* spirituelles de Dieu, que *Théophile* dit : « *Vraiment*, ma *pensée* est confuse en moi, et je n'ai pu *comprendre* l'accomplissement des *Écritures*; et aussi les *généalogies anciennes*; parce que nous en trouvons beaucoup dans les *Écritures*, s'opposant les unes aux autres. »

Lorsqu'elle (= Madeleine) entendit cela, elle se leva, elle tourna son visage vers l'*Orient* [24], elle fit une *prière* en *hébreu*; aussitôt, l'*archange* saint Gabriel se tint devant

23. C'est-à-dire, la messe ou divine liturgie.

24. Geste habituel, dans l'Antiquité, pour la prière; voir, Origène, *De la prière*, 32; voir l'étude générale de C. Vogel, « *Versus ad Orientem*. L'orientation dans les *Ordines romani* du haut Moyen Âge », *la Maison-Dieu* n° 70, 1962, p. 67-99.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

elle; il lui dit : « Voici que je suis venu, ô *sainte*; ce que tu veux, *demande*-le, parce que le Seigneur m'a commandé d'accomplir toute chose que tu me *demanderas.* » Elle dit : « Mon seigneur, je veux que tu me *révèles* **(f° 5, v°)** (*et à*) Théophile, l'accomplissement des *Écritures* et l'*économie* de mon *Sauveur.* » L'*archange* dit à *Théophile* : « Tout ce que tu veux savoir sur leur accomplissement, moi, je te le *révèlerai* entièrement, parce que c'est moi en qui le conseil du Père est caché, depuis la création d'Adam, jusqu'à la *fin* du *siècle.* »

Il se prosterna, (*et*) le salua en disant : « Je te rends grâces, mon seigneur l'*archange.* »

Ils s'assirent, l'un avec l'autre, comme deux hommes parlant ensemble; *Théophile* dit : « Mon seigneur, ma *pensée* est confuse en moi et je n'ai pas compris l'accomplissement des *Écritures.* »

Gabriel dit : « Lesquelles ? »

Théophile répondit : « Depuis la création d'Adam jusqu'à maintenant [... *manque par suite d'une déficience actuelle du parchemin; on peut combler la lacune avec le mot qui subsiste ensuite :* « *autant que je peux* » ?], à ceux qui recherchent (*plus*) avant, parce que tout ce que tu as dit au *bienheureux* [25] Daniel s'est accompli vraiment; *mais* enseigne-moi, cependant (τέως), l'accomplissement des (*choses*) *anciennes* et l'*économie* de mon *Sauveur*; de quelle *tribu* il est issu; pourquoi les *Juifs* combattent les *Chrétiens*; je veux que tu m'enseignes sur le *déluge* et le tombeau (κρανίον) d'Adam, où il est sur le Golgotha, parce que certains disent que c'est le *déluge* qui l'a amené, mais d'autres, avec des paroles différentes, n'ont pu établir la vérité. Apprends-nous comment l'idolâtrie (εἴδολον) est arrivée; et en quel jour *Adam* et *Ève* ont été créés; comment (*celle-ci*) a existé, *puisque* les *Juifs* disputent, (*pour savoir si*) elle (*Ève*) a existé à part, **(f° 6, r°)**, *mais* d'autres disent que c'est (*une créature*) du *diable; mais* dans la *Genèse*, Dieu a dit : « *Il amena un sommeil sur Adam* (*et*) *sortit une côte de son côté* (*et*) *créa Ève* (*Gen.* 2, 21-22). »

L'*archange* répondit : « *Vraiment*, tu as recherché des *sens* élevés; ceux-ci n'ont pas été révélés à tous les *sages*; *comprends* leur accomplissement; dispose-moi ton cœur et ton *intelligence* et je parlerai avec toi; parce qu'il y a plusieurs *récits* avant l'accomplissement de ces choses entières; *mais* je me prendrai un repos, et je parlerai avec toi; jusqu'à ce que je te *révèle*; Dieu a créé *Adam* de la terre *vierge*, (*et*) il le laissa sans *esprit* pendant quarante jours [26]; Il remonta aux cieux, le chœur (χοροστασία) des *anges* allant devant Lui; Il s'assit sur son *trône*, (*et*) les *anges* allèrent dans leurs demeures; l'amateur-de-disputes [27], (le *diable* se leva); il alla au *paradis*, au lieu où était *Adam*, avant qu'il existe; il le frappa de son doigt [28] au côté droit, en disant : « Lève-toi, homme, et moi

25. Le mot grec μακάριος, appliqué aux défunts ne signifie pas toujours « bienheureux », mais parfois simplement *défunt, feu*; on ne voit pas clairement quel sens il faut lui donner ici; voir G.H. Turner, « Μακάριος as a technical Term », *JThSt* 23, 1922, p. 31-35.

26. Cet événement légendaire ne figure pas dans la *Caverne des trésors* et a donc une autre origine; il figure dans un autre texte copte : une homélie, attribuée à un archevêque d'Alexandrie, publié par E.A.W. Budge, *Coptic Martyrdoms*, 1914, p. 482.

27. Traduction probable en copte, de l'adjectif grec φιλόνικος (voir 1 Cor. 11, 16).

28. On mesure là l'anthropomorphisme de l'auteur!

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

je donnerai un *esprit* à ta bouche, moi, et tu seras esclave avec tes fils; il souffrit, en parlant (ὁμιλεῖν) sur lui; mais, il ne le bougea pas; il plaça sur lui cette malédiction de honte, qui est le commencement où la ténèbre sortit de sa bouche; aussitôt qu'il l'eut donné (*cette parole*), le Père pleura [29] sur son *trône*; Il dit : « Je **(f° 6, v°)** me suis repenti d'avoir créé l'homme parfaitement (ὅλως), à moins que mon fils *unique* ne se porte garant de lui, en le laissant sans lui donner d'*esprit*; c'est pourquoi tout homme qui donnera cette malédiction-là, en maudissant son Dieu, qui l'a créé, que Dieu vienne sur lui par sa *colère, puisque* véritable est la parole de la *Genèse* : « *Dieu apporta un sommeil à Adam, il fit sortir Ève de lui.* »

C'est au commencement [30] que Dieu créa *Adam*, le 6 de Parmoute, le vendredi [31], à la première heure du jour [32]; Dieu amena un grand calme dans toute l'habitation angélique (ἀγγελική sous-entendu οἰκία) dans la hauteur (cf. *Lc.* 2, 14); Dieu dit : « *Créons un homme à notre ressemblance et notre image.* »

Quand les *anges* entendirent la voix, ils furent dans une grande crainte et frayeur, « un grand miracle nous a été révélé aujourd'hui, car Dieu a créé un semblable à Lui. »

Lorsqu'ils eurent dit cela, ils regardèrent (*et*) virent la droite [33] de Dieu, s'étendant sur la terre, et toute la terre devint enfermée (suppléez [ⲟ]ⲣⲫ), sous sa droite; ils virent; voici que de tout *élément* de la terre, Il prit un peu de poussière (χοῦς); de toute la *nature* [34] des eaux, il prit une goutte; de toute la *nature* de l'*air*, (*il prit*) un petit *souffle*; (il prit) de toute la *nature* du feu un peu de sa **(f° 7, r°)** chaleur [35]; les *anges* virent les quatre *éléments* que Dieu soulevait dans sa droite; ils s'étonnèrent que Dieu créât *Adam* à partir des quatre *éléments* faibles [36], mais *n'est-ce pas* [37] afin que l'univers lui soit *soumis*? C'est lui qui les a créés sur la terre, afin que toute *nature* (*créée*) [à partir] de la terre soit *soumise* à *Adam*, de la nature des eaux, une goutte, afin que ceux qui (*sont*) dans la *mer* et les fleuves soient sous sa *puissance*; un peu d'*air*, afin qu'il soit maître des oiseaux; un peu

29. Nouvelle manifestation d'anthropomorphisme.

30. Ces mots « au commencement » paraissent avoir été rattachés par le copiste à la phrase suivante, car il fait commencer par ces mots un nouveau paragraphe : au reste, la copule ⲧⲉ paraît être une correction.

31. Litt. « le grand jeûne » expression du copte, pour *vendredi*; voir W. Till, « Die Wochentagsnamen im Koptischen », dans *Publications de l'Institut d'études orientales de la Bibliothèque patriarcale d'Alexandrie* 2 (= Tome commémoratif du millénaire de la Biblioth. patriarc. d'Alexandrie, 1953, p. 101-110, et *id.*, « Neue koptische Wochentagszeichnungen », dans *Orientalia* 16, 1947, p. 130-135.

32. Cette date « le 6 Parmoute » (« *à la première heure du jour* » ne figure que dans la recension orientale) ne vient pas de la *Caverne des trésors*; il s'agit d'une tradition copte, dont nous ignorons la provenance; à partir de la création d'Adam commencent les emprunts à la *Caverne des Trésors*.

33. Encore une formule anthropomorphique.

34. Dans ce passage, le mot φύσις est entendu au sens de « substance », ce qui fait penser plutôt aux partisans de Chalcédoine.

35. Ce passage trahit une influence de la recension occidentale, tandis qu'avant il semblait trahir une dépendance de la recension orientale! Cf. éd. S.-M. Ri, p. 6 *sq.*

36. Dans les deux recensions, ces quatre éléments sont qualifiés de *faibles*.

37. Le préfixe interrogatif copte ⲉⲓⲉ est renforcé par la particule gréco-copte ⲅⲓⲙⲏ·|·, qui attend une réponse positive.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de feu, afin que les flammes de feu et les puissances des cieux soient à son *aide*; alors, Dieu créa *Adam* de ses mains saintes *à* sa ressemblance et son *image*; les *anges* virent la ressemblance d'*Adam*, comme elle était devenue, dans cette grande gloire; ils furent troublés en voyant la ressemblance de son visage, beau, resplendissant comme le soleil, la lumière de ses yeux, comme des *rayons* (*de soleil*), son *corps* lumineux; il brilla comme un *cristal*; il se tint debout au milieu de la terre, il plaça ses pieds dans le lieu où fut fichée la *croix* de *Jésus-Christ*; il le *revêtit* du vêtement royal; il plaça sur sa tête la couronne de gloire; il le fit roi, prêtre et *prophète*; il le fit asseoir sur le *trône* de sa gloire en ce lieu-là; on amena à *Adam* les oiseaux et les *bêtes sauvages*; il leur donna un nom; ils abaissèrent leur tête [38] devant lui; **(f° 7, v°)** ils l'adorèrent, le Seigneur disant : « Voici que je t'ai *établi* roi et prêtre et *prophète*, toi seul es celui à qui j'ai donné la *puissance* sur toute chose que j'ai créée » (cf. *Gen.* 2, 19-20).

Les anges adorèrent Dieu; ils se *prosternèrent* devant l'œuvre de ses mains. *Mais*, lorsque Satan vit ce qui avait été ordonné au dernier *ordre* de la hauteur, et la gloire que Dieu a *donnée* à *Adam*, il en devint jaloux depuis ce moment-là et ne voulut pas l'adorer; quand la jalousie le prit, il chuta, il tomba et tout son *ordre* avec lui; c'est le vendredi [39], le 6 de Parmoute, à la deuxième heure du jour, qu'eut lieu la chute du *diable*; il le dénuda et tout son *ordre* du vêtement de gloire; il l'appela *Satan*, dont l'interprétation est « celui qui s'est détourné de Dieu »; il l'appela *diable*, parce qu'il est devenu celui qui trouble [40]; il l'appela *démon* parce qu'il l'a privé du vêtement de sa gloire; depuis ce jour-[là], ils sont nus, ils ont p[erdu] la gloire de Dieu; quant à *Adam*, Dieu le [*fit monter*] dans un char de feu, dans le *paradis*, les *anges chantèrent des hymnes* devant lui, avec les *Chérubins* et les *Séraphins*, bénissant et adorant Dieu, se réjouissant sur Adam, parce qu'il a été reçu au *paradis*; il lui donna des ordres au sujet de l'arbre; c'est à la troisième heure du jour, le vendredi, qu'il fut reçu au *paradis*; « *Dieu amena un sommeil sur Adam; il dormit* » (*Gen.* 2, 21), (et) il prit sa côte droite; il la façonna en *Ève* **(f° 8, r°)**; *et*, quand il se leva, il la vit (*et*) il se réjouit d'elle; *Adam* et *Ève* étaient dans le *paradis*, revêtus de la gloire et d'honneur et de joie. *Et* le *paradis* était dans la hauteur de l'*air*, étant élevé sur les montagnes et les collines de cent empans, *selon* la mesure de l'*esprit*; « *Dieu planta un paradis en Eden, du côté de l'Orient; il plaça l'homme dans le paradis* », le *paradis* entourant toute la terre, comme le dit le grand Moïse (voir *Gen.* 2, 8); Eden, c'est-à-dire l'*héritage* des saints de l'*église*, la pitié de Dieu, c'est celle qui a été fixée pour se répandre sur toute l'humanité, parce que Dieu est *provident*; il a prévu les

38. C'est-à-dire « inclinèrent la tête », geste de soumission, mentionné aussi dans les deux recensions de la *Caverne des trésors* (éd. S.-M. Ri, p. 8 *sq.*).

39. Même remarque que ci-dessus, n. 28; même remarque pour « le 6 de Parmoute » qu'à la n. 29.

40. Alors que les noms de « Satan » et de « Daywa » sont justifiés par les jeux de mots — possibles seulement en syriaque —, les jeux de mots ici, ne s'expliquent que si on suppose un substrat grec : pour διάβολος venant de διαβάλλειν pour l'auteur; pour « Satan », l'origine est peu claire! L'origine et la diffusion de cette légende, relative à la cause de la chute de Satan, sont analysées par J.-M. Rosenstiehl, « La chute de l'Ange », *Cahiers de la Bibliothèque copte* 1, Strasbourg, 1983 p. 37-60.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

desseins de *Satan*, qu'il formait sur *Adam*, parce qu'Il (= Dieu) l'a fait roi, prêtre et *prophète*. Il le prit dans le *paradis*, pour travailler en *Eden*; Dieu planta l'arbre de vie au milieu du *paradis*, c'est-à-dire la *croix* de notre salut; quand le *diable* vit *Adam* et *Ève* se réjouissant, il fut rempli grandement de jalousie; il demeura dans le serpent; il le (*fit*) voler dans l'*air* (et) demeura avec lui auprès du *paradis* au côté d'*Adam*; pourquoi donc demeura-t-il dans le serpent? *Parce qu'*il savait qu'il était condamné dans son aspect et aussi parce que, si *Ève* avait vu son *visage*, honteux et inspirant la peur, elle aurait tremblé et fui loin de lui, comme ceux qui s'emparent des oiseaux, ceux qu'on appelle *perroquets* (*lire* ψιττακός) et leur apprennent la langue grecque : ils en apportent **(f° 8, v°)** d'autres; et les placent devant; alors quelqu'un parle, en cachette, devant eux; *alors*, les oiseaux, aussitôt qu'ils ont entendu les voix de ceux qui crient derrière eux, et qu'ils voient ceux qui leur ressemblent devant eux, ils sont dans la joie, croyant que ce sont leurs frères qui parlent avec eux; aussitôt, ils tendent leurs oreilles, secrètement et joyeusement; ils reçoivent la voix de ceux qui parlent avec eux; et ils prennent l'*habitude* d'apprendre à parler grec; c'est la manière dont le *Diable* entra (*et*) demeura dans le serpent; (*cette habitation*) persista, jusqu'à ce qu'il trouve opportunité (εὐκαιρία) (et) vit *Ève* paisible (*et*) seule; il l'appela par son nom, pour la faire venir près de lui; lorsqu'elle se retourna, elle ne vit pas son aspect; il parla avec elle; il la *séduisit* (*lire* ἀπατᾶν) par des paroles douces, parce qu'elle *ajoutait foi* à toute parole; quand elle l'entendit parler à propos de l'arbre, elle alla en hâte, elle cueillit (un *fruit*) de l'arbre, dans le *paradis*; elle appela *Adam*; il vint à elle; elle lui tendit un *fruit*, et elle en mangea; lui en mangea aussi; ils furent nus tous deux; ils se firent des *ceintures* de feuilles de figuier; ils demeurèrent avec les *ceintures* de honte (*lire* ⲙⲫⲏⲓⲥⲉ) trois heures; au moment du soir, ils reçurent la sanction de leur *transgression*; Dieu leur fit des vêtements de peau; il les en habilla, ce qui (*signifie*) la mortalité et le propre [de la *chair* ... ?] du *tombeau*. Au moment de la troisième heure du jour, *Adam* fut pris dans le *paradis*; durant trois heures, il les passa joyeux des *biens*; (*puis*) il les passa nu pendant trois heures; et c'est au moment de la neuvième heure du jour, au moment du soir, **(f° 9, r°)** que (*se produisit*) son exil du *paradis*, sortant avec *tristesse*, en pleurant; Dieu dit à *Adam*, le réconfortant : « Prends courage, *Adam*; ne crains pas et ne sois pas [pusilla]nime; je te ferai retourner à ton *héritage* une autre fois; regarde mon [amour] à ton endroit; [moi,] j'ai maudit la terre à cause de toi, et [le serpent] qui [t']a *séduit*; mais, toi, [je] t'épargne, pour ne pas te mau[dire] [41]; car, je l'ai rendu sans pieds; je l'ai fait marcher sur son cœur et sur sa poitrine et il mangera de la terre tous ses jours [42]; j'ai fixé le lien de la *soumission* sur lui, pour qu'il demeure *soumis* aux hommes [43]; maintenant, donc, *parce que* tu as *transgressé* mes *commandements*, sors maintenant du *paradis* et ne *sois* pas *triste*; après ce *temps* d'*exil* que je t'ordonne,

41. Forme fayoumisante de ⲥⲁϩⲟⲩ.

42. C'est-à-dire : toute sa vie.

43. Ce membre de phrase est absent de la *Caverne des trésors*. P.-H. Potrier avait remarqué les nombreuses « variantes » de ce qu'il croyait être une simple traduction; il ne lui est pas venu à l'idée qu'il puisse s'agir d'une citation libre à l'intérieur d'une homélie : ce passage, comme d'autres, auraient pu le convaincre.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et la terre que j'ai maudite [44], j'enverrai mon *Verbe* et il te sauvera; il deviendra *chair* de la *vierge* sainte, *Marie*, de la maison de David; à ce moment-là, je te sauverai et je te retournerai vers ton *héritage* une autre [45] fois; commande à tes fils de t'ensevelir et de t'*oindre* de myrrhe et de *kassia*, et de baume et de t'enterrer dans la « *Caverne* [des *trésors*] » que je te montrerai dans la montagne, parce que tu mérites d'y demeurer des jours, jusqu'au jour où un schisme arrivera et tes fils seront loin du *paradis*; ceux qui resteront en ces jours-là, je leur commanderai de prendre ton *corps* et ils t'enterreront au milieu de la terre; et, en ce lieu-là, je te sauverai **(f° 9, v°)** avec tes fils. »

Dieu révéla à *Adam* tout le mystère de son Fils : « Il faut qu'il souffre à cause de toi. »

Lorsque *Adam* fut sorti du *paradis*, le *Chérubin* prit l'épée de feu (*et*) le garda; *Adam* avec *Ève* sortit du *paradis*, il habita dans la « *Caverne* des *trésors* », étant *vierges* tous les deux; après l'accomplissement de quarante jours, *Adam* avec *Ève* descendit de la montagne, en ce lieu-là; *Adam* connut *Ève*, sa femme; elle conçut et enfanta Caïn et Elioupeida, sa sœur (*jumelle*); lorsque les enfants devinrent grands, *Adam* dit à *Ève*, quand furent mis au monde Abel et Kalmia sa sœur (*jumelle*) [46] : « Que Caïn prenne (*pour femme*) la sœur (*jumelle*) d'Abel, et Abel, lui, prenne (*pour femme*) Elioupeida, la sœur (*jumelle*) de Caïn. » Caïn dit à *Ève*, sa mère : « Je prends (*pour femme*) ma sœur; qu'Abel, lui, prenne (*pour femme*) sa sœur », à cause d'Elioupeida, parce que son visage était très beau [47] ressemblant à (celui d')*Ève*, sa mère; quand *Adam* entendit cette parole, il *s'attrista* en disant : « C'est une *faute* de [te donner] (*pour femme*) ta sœur, qui a été enfantée avec toi. » Après cela, *Adam* leur dit : « Prenez des *fruits* de la terre et des prémices des troupeaux [48] et montez à la sainte montagne; entrez dans la ' *Caverne* des *trésors*'; offrez votre *offrande* et vos prières à Dieu; ensuite, unissez-vous avec vos femmes. »

Et *Adam*, le premier prêtre, monta avec Caïn et Abel, sur la sainte montagne; le *diable* prit possession de Caïn, dans le but de tuer Abel, son frère, à cause d'Elioupeida, sa **(f° 10, r°)** sœur; lorsque la *méchanceté* fut manifeste dans son cœur, Dieu rejeta son *offrande*, parce qu'il ne l'avait pas offerte [49] avec *justice*, et quant à l'offrande d'Abel, Dieu l'a reçue de sa main; quand Caïn vit que Dieu avait accepté l'offrande d'Abel, la jalousie [le saisit] beaucoup; [Caïn] dit à Abel son frère : « [Sortons] dans la plaine, *mais* [il arriva qu'ils étaient dans] la plaine [...]; Caïn se leva contre Abel, son frère, (et) le [tua] d'une pierre [...] et il reçut la *se*[*ntence*] de malédiction; [un tremblement vint ...] sur lui, et une angoisse, tous les jours de sa vie. Dieu le rejeta de sa face (*et*) le fit demeurer dans une forêt et un marais.

Adam et *Ève* passèrent cent [ans] à se lamenter sur Abel, leur fils; *alors*, *Adam* connut *Ève*, sa [femme]; elle conçut (*et*) enfanta [Seth]; c'était un bel (*homme*) vraiment, dans son aspect, un homme *fort*, parfait, comme *Adam*, son père; c'est lui qui devint le père des

44. Même forme que ci-dessus.

45. Cette forme du ⲕⲉ est celle du Lycopolitain, appelé parfois « Subachmimique ».

46. Il semble que notre texte fasse naître, en premier, Caïn et sa sœur jumelle, Elioupeida comme la recension orientale.

47. Le syriaqne attribue la faute à Caïn, non à Adam.

48. Litt. « brebis ».

49. Litt. « apporté »; trad. sans doute matérielle du grec *ἀναφέρειν*.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

forts. Seth demeura avec sa femme (*et*) elle enfanta *Enosh* [50]; *Enosh* engendra *Kainan et Kainan* engendra *Maleleèl*; ce sont ceux qui ont été engendrés pendant la vie d'*Adam*; et *Adam* vécut neuf cent trente ans; *Maleleèl*, lui, ayant cent trente ans; le jour de la fin de notre père *Adam* approcha; les pères *Seth*, *Enôsh*, avec *Maleleèl* se réunirent, ils vinrent auprès de lui; quand tous eurent reçu de lui la bénédiction, il pria sur eux; il commanda à Seth, disant : « Vois, mon fils, ce que je t'ordonne aujourd'hui, toi aussi ordonne-le à *Enôsh* et *Enôsh* **(f° 10, v°)** l'ordonnera à *Kainan*, et *Kainan* l'ordonnera à *Maleleèl*; et que cette parole soit *exécutée* dans vos *tribus*; ensevelissez mon *corps* avec de la myrrhe, de la kassia et du baume; prenez-moi et enterrez-moi dans la ' *Caverne* des *trésors* '; celui qui restera de vos *tribus*, en ce temps-là, qu'il prenne, lui, avec lui, mon *corps*, et le fasse demeurer au milieu de la terre, parce que ce lieu-là est celui [où] Dieu écoutera toute notre *race*; toi aussi, mon fils Seth, sois un [guide] sur ton *peuple*; paie-les dans la crainte de Dieu; sépare ton *peuple* des enfants de Caïn, l'homicide. » Quand il eut cessé de commander, il s'arrêta (*et*) il mourut; tous ses fils se réunirent à lui; *Adam* mourut, étant dans sa neuf cent trentième année, dans la quatorzième lune, le quatorze de Parmoute, le vendredi; c'est en ce jour-là qu'est venu le Fils de Dieu; il remit son *âme* pour notre salut; il rendit [...] son *esprit* dans les mains du Père. Lorsqu'*Adam* fut mort [...], Seth et ses fils l'enterrèrent; ils le placèrent dans la ' *C*[*averne*] des *trésors* ', parce que c'était le premier mort, sur la terre; ils se lamentèrent d'un (*grand*) deuil et ils menèrent un deuil à cause de lui, pendant cent quarante jours; et après la mort d'*Adam*, les enfants de Seth se séparèrent des enfants de Caïn et Seth prit ses fils, (*et*) alla avec eux sur la montagne, seul, au lieu du tombeau d'*Adam*; Caïn, lui, avec ses fils, demeura là où il avait tué [Abel ...

4. FEUILLETS DE LA BIBLIOTHÈQUE PIERPONT-MORGAN, M. 665, f° 1 ET 2.

a [51]

...] eux; ni, aussi, les enfants de l'*église*, ceux qui furent *historiographes*, ne purent découvrir comment le *corps* d'*Adam* vint au *Golgotha*; ni, au sujet de *Melchisédeq*, quels furent ses parents [52], ni quels furent ceux de la *vierge* sainte, Marie; moi, je te *renseignerai*, ô *Théophile* [53], et ne te dissimulerai rien du tout; et aussi afin que la *part* de l'*église* ne soit pas vaine;

1. *Adam* prit *Ève*; il engendra *Seth*;
2. *Seth* prit *Kalmia*, la sœur jumelle d'Abel; il engendra *Enosh*;

50. Le nom est transcrit *Enôs* comme dans certains passage de la Septante.

51. Le passage concerné de la *Caverne des trésors* est ch. 44 (éd. Su Min Ri, citée ci-dessus).

52. On sait que c'était là une question qui intriguait, à l'époque paléochrétienne.

53. Le verbe utilisé, comme le nom de cet interlocuteur — qui tous deux manquent dans l'une et l'autre des recensions de la *Caverne des trésors* —, permettent de rattacher ces feuillets à l'homélie sur Marie-Madeleine, du pseudo-Cyrille de Jérusalem.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3. *Enosh* prit Halot, la fille de Iôbel; il engendra Kainan;
4. Kainan prit Pharit [54], la fille de Kattour; elle engendra *Maleleèl*;
5. *Maleleèl* prit Thather, la fille d'*Enosh*; elle engendra Iareth;
6. Iareth prit Happit, [la] fille de Khnithou; elle [en]gendra *Enosh*;
7. *Enosh* pr[it] Gagan, la [fil-] **(f° 1, v°)** -le de Touna, le fils de *Maleleèl*; elle engendra Mathousala;
8. Mathousala prit Sakout, la fille de Khousin, le fils d'*Enôsh*; elle engendra Lamekh;
9. Lamekh prit Ikhas, la fille de Khouppa, le fils de Mathousala; elle engendra *Noḥé*;
9. [= 10] Et *Noḥé* prit Hékher, la fille de Omôsa, le fils d'*Enôsh*; elle engendra Sem;
10. [= 11] [Sem] prit O[...]r, la fi[lle] de Narna, [...]; elle engendra [Arp]ha[xat];
11. [= 12] Arphaxat prit Artout, la fille de Séoul; le fils de Iaphet; elle engendra Salla;
12. [= 13] Salla prit Môrthath, la fille de Gahenekh, le fils de Sem; elle engendra Héber;
13. [= 14] Héber prit Salpita, la fille de Lamech; elle engendra Phalek;
14. [= 15] Phalek prit Ahithit, la fille de Salla; elle engendra Hragau;
15. [= 16] Hragau prit Mhat, la fille de Héber; elle engendra Séroukh;
16. [= 17] Séroukh prit Hièl, la fille de Phalek; elle engendra [Na]khôr; [...

b [55]

...] **(f° 2, r°)** « terre d'Égypte, jusqu'à ce que tout ce qui est écrit s'accomplisse » (voir *Matt.* 2, 13-15 et *Os.* 11, 1). *Mais*, quand l'*impie Hérode* vit que les *Mages* s'étaient joués de lui, il envoya tuer tous les petits enfants qui étaient à Bethléem et tous ceux qui étaient dans les frontières de celle-ci, à partir de deux ans de jours et en-deçà; or, quand *Jean*, le fils de *Zacharie*, se fut caché, on ne le trouva pas; *Hérode* dit : « Vraiment, *Jean* est le roi d'*Israël*; car l'*ange* parle avec son père dans le Temple. » Et quand on ne trouva pas *Jean*, il envoya aussi tuer *Zacharie*, son père, dans le Temple; et aussi, la *colère* de Dieu vint sur Hérode, l'*inique*; il devint (*dévoré de*) vers, et son *corps* entier pourrit. Et il donna ordre à Archélaus, son fils, et à Sa[lom]é, sa [fil]le : « [Si je] meurs, [ne] laissez pas [...] faire [...] sur lui [...] aussi sur vous [...] **(f° 2, v°)**, *mais*, si je meurs, saisissez un homme *par* maison, en *Judée* entière; sortez-les et tuez-les afin que, si je meurs, tous soient en deuil, et ne se réjouissent pas de ma mort. »

Mais, quand Hérode l'*inique* fut mort, voici que l'*ange* du Seigneur se manifesta à Joseph [en disant : « Sors d'Égyp]te, et [habite à] Na[zareth]. »

[Quand le] Christ eut trente ans, il reçut le *baptême* de la main de *Jean* le *précurseur* saint, le fils de *Zacharie*. Jean, lui, passa toute sa vie mangeant sauterelle et miel sauvage [56]. Dans la dix-neuvième année [57] de Tibère, notre *Sauveur Jésus-Christ* fut *crucifié*.

54. Ici encore, notre texte est plus proche de la leçon du texte oriental qui donne « Pirath » que de l'occidental qui a « Maphrath ».

55. Pour ce second feuillet « Pierpont-Morgan », le passage concerné de la *Caverne des trésors* est le chap. 46 (éd. citée), à partir du verset 10.

56. Litt. « mâle »; voir W.E. Crum, *CD*, 1939, p. 52 b, et 739 a.

57. La recension orientale dit « en la dix-huitième année », tandis que l'occidentale parle de la « quinzième »; est-ce une influence de la donnée évangélique (*Lc.* 3, 1) : 15 + 3 = 18 ?

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sache pour toi, ô *Théophile* [58], que dans la quarantième année de Iareth, s'acheva le premier millénaire; en la quatre-[centième [59] année...]

Nous laissons à des spécialistes le soin de comparer ce texte avec celui de la *Caverne des trésors* dont les deux recensions sont bien différenciées maintenant. On remarquera seulement que si, dans l'ensemble, notre homélie témoigne en faveur de la recension occidentale, du moins les passages ne manquent pas où elle s'en écarte, et semble plus proche de la recension orientale. L'auteur aurait-il eu à sa disposition un texte plus ancien que les manuscrits syriaques, dont nous disposons; se serait-il servi d'un exemplaire plus proche de l'archétype?

58. Nouvelle mention de cet interlocuteur, que P.-H. Poirier se contente de signaler.

59. La recension orientale de la *Caverne des trésors* a « En la cinq-centième année du sixième millénaire, le Messie souffrit dans son humanité... », tandis que dans la recension occidentale, cette précision chronologique est suivie de l'évocation des circonstances de l'Incarnation : « il prit demeure en Marie, à Nazareth, il naquit à Bethléem ... », (éd. S.-M. Ri, p. 152-153); nous ne pouvons savoir comment était libellée la phrase de notre texte copte! On notera que l'indication de la fin du premier millénaire « dans la quarantième année de Iareth ... » ne se lit que dans la recension orientale : nouvelle preuve que notre texte copte s'inspire tantôt de la recension orientale, tantôt de l'occidentale, ce qui nous intrigue sur la teneur de la recension dont l'auteur s'est servi.

BIFAO 90 (1991), p. 169-212 René-Georges Coquin, Gérard Godron
Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net